www.lerenovateur.org.la

Le Rénovateur

NUMÉRO 648

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 4 juillet 2011

10000 kip



La tempête Haima a provoqué des inondations au Laos



BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 21 78 73

Sommaire

Actualités



Remise de médailles à l'ambassade de France
--page 5

Santé

Le nombre de personnes contaminées par le virus du sida augmente au Laos
--page 8

Déminage

3, 9 millions de dollars attribués au déminage
--page 11

Environnement

Ford lance le 6e concours de projets pour la protection de l'environnement
--page 12

Spectacle

Soirée pour lutter contre la drogue
--page 17

Profil

Douangta Manokoune, 34 ans de rayonnement de la langue française à travers les médias
--page 19

Le Dr Thongloun Sisoulith rencontre le secrétaire général de l'ONU

Khamphouth Xayasomroth



Dr Thongloun Sisoulith et M. Ban Ki-moon

A l'occasion de sa participation à une conférence internationale du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), à New York, le chef de la délégation du Laos, le Dr Thongloun Sisoulith, vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, a rencontré le 27 juin le secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, auquel il a transmis un message de félicitations du Président de la République Démocratique Populaire Lao, M. Choummaly Sayasone, à la suite de sa réélection à son poste pour un deuxième mandat. Selon M. Choummaly Sayasone, cette réélection témoigne des bons résultats obtenus par M. Ban Ki-moon au cours de son premier mandat et du rôle de primordial qu'il joue dans sa direction de cette organisation mondiale et dans le traitement de plusieurs problèmes et défis auxquels le monde a dû faire face durant ces cinq dernières années. Le Dr Thongloun Sisoulith, au nom du gouvernement et du peuple du Laos, a exprimé ses remerciements pour le soutien accordé par l'ONU au Laos, en particulier pour son programme national de développement socio-économique. Il a exprimé l' espoir que l'ONU, sous la direction de M. Ban Ki-moon, continuerait d'apporter son soutien au développement de son pays notamment dans l'exécution du 7e plan quinquennal de développement socio-économique, de manière à permettre au Laos d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement à l'horizon 2015 et de sortir le pays de la listes des pays les moins avancés d'ici 2020. De son côté, le secrétaire général de l'ONU s'est réjoui du rôle de plus en plus important joué par le Laos sur la scène régionale et internationale, notamment dans le cadre de l'ASEAN et de l'ONU. Il a rappelé que l'organisation de la première conférence internationale sur les bombes à sous-munitions organisée en RDP Lao, fin 2010, avait été un franc succès. M. Ban Ki-moon a réaffirmé l'intention de l'ONU d'aider le Laos à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et de son 7e plan quinquennal.

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information, de la culture et du tourisme

Directeur général :
Savankhone Razmountry
Directeur adjoint et rédacteur en chef:
Thongsavath Chansombath
Rédacteurs en chef adjoints:
Manila Vanthanouvong,
Phong Thammavongsa

Journalistes :
Somphavanh Siramath,
Bouaphanh Vibounsak,
Sonesavanh Souliyaphack,
Phetphoxay Sèngpaseuth,
Stagiaire: Fanny Potkin

Secrétaire général de la rédaction:
Somsanouk Mixay
Conseiller de la rédaction:
Stany Kol
Correcteurs:
André Piozet

Collaborateurs:
Khamphouth Xayasomroth
Elisabeth Galland
Véronique Habert
Maquettiste et publicité:
Samly Singhanath,
Somsanith Sensouphon
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la email:editor@lerenovateur.org.la

La tempête Haima fait neuf victimes au Laos

Phong Thammavongsa



Des mesures d'urgences ont été mises en œuvre pour rétablir rapidement la situation.

Les fortes précipitations qui ont touché le Laos, la semaine dernière pendant plusieurs jours, ont été dues à Haima, une forte tempête tropicale, accompagnée d'averses torrentielles. Ces précipitations ont entraîné d'importantes inondations dans la province de Xiengkhouang où l'on a relevé 200 mm d'eau en 24 heures. La province de Vientiane n'a pas été épargnée, notamment le district de Xaysomboun où la route ADB9 a subi d'importants dégâts au niveau de la zone de Xieng, de Phou Gnathao, de Namcha et de Nammo, rendant impossible la circulation. Le représentant du service des Travaux publics et des transports de la province de Vientiane, M. Somsanouk Phouthavong, a annoncé que des mesures d'urgences avaient été mises en œuvre pour rétablir rapidement la situation. «*Les travaux de la portion de la route endommagée à partir du pont de Namcha, à l'embranchement de Thabok, en direction de Vientiane, ont été pris en charge par la société Phu Bia Mining afin de rétablir le trafic,* a-t-il déclaré. *Ceux de la portion comprise entre Thongkhoune et le district de Xaysomboun ont été placés sous la responsabilité de la province de Vientiane. Actuellement le pont de Namcha est de nouveau ouvert à la circulation et la semaine prochaine tout devrait être rentré dans l'ordre dans l'ensemble de la région.*

Dans la province de Xiengkhouang un premier bilan officiel fait état de sept morts dont deux de dans le district de Khoune, deux de district de Kham, et trois autres signalés dans les districts de Nonghèd, de Pèk et de Phaxay. A l'heure où nous mettons sous presse deux autres victimes ont été confirmées à Xayaboury et le bilan risque de s'alourdir.

« *Après le passage de la tempête, nous avons eu à déplorer sept victimes, a déclaré le vice-gouverneur de la province de Xiengkhouang, M. Seumsouk Simphavong. Face à cette situation nous avons ouvert, le 28 juin, une cellule de crise afin de faire intervenir les secours d'urgence et de venir en aide aux personnes qui ont perdu leur maison et leur récolte. Il nous faudra rassembler un fonds de plusieurs milliards de kips pour faire face à cette catastrophe. Les routes reliant la capitale provinciale au district de Thathom et au district de Mok ont été sévèrement endommagées et sont encore inaccessibles aux équipes de secours. Nous avons sollicité l'aide de l'armée pour aller ravitailler les villages coupés du monde avec des moyens aéroportés. Nous sommes déjà en mesure de fournir des lots de produits de première nécessité aux familles les plus démunies, vêtements, nourriture, médicaments et produits de consommation courante. Des indemnités seront versées aux victimes selon la gravité du préjudice qu'elles ont subie. Aujourd'hui nous en sommes encore à l'heure du bilan et les autorités provinciales travaillent actuellement à la restauration des ponts et des routes d'accès pour faciliter l'assistance de groupes de la société civile.*»

Dernière minute :

Six villages dans le district de Mok ont été complètement inondés. Il en est de même pour les villages de Nam Ngiep, de Nam Xanh et de Nam Nhane dans le district de Thathom. Les difficultés subies par les habitants des villages du district de Nonghèd et du district de Borikhanh, suite aux inondations, ont nécessité l'intervention de l'armée. Des embarcations adaptées sont allées évacuer les personnes en détresse ou ravitailler celles qui ne voulaient quitter leur maison. Dans la province de Vientiane, cinq districts ont subi de graves dommages: Kasy, Vangvieng, Meuang Mèth, Xaysomboun et Thoulakhom. Dans la province de Xayaboury, les districts de Xayaboury, de Meuang Phieng, de Thongmixay, de Meuang Khop, de Meuang Ngeun et de Meuang Xienghone sont dans une situation identique.

La province de Xiengkhouang n'avait pas subi de tels dégâts depuis 1966, où une tempête tropicale avait balayé plus d'une vingtaine de maisons et créé des pertes dans de nombreuses exploitations agricoles et de nombreux élevages.

Les catastrophes naturelles semblent devenir plus fréquentes et plus sévères au Laos ces dernières années en raison de la dégradation environnementale et du changement de climat causé par le réchauffement climatique. En 2008, des inondations ont affecté plus de 200 000 personnes et inondé plus de 75 000 hectares de terres agricoles. En 2009, les inondations provoquées par le typhon Ketsana a touché des milliers de personnes ainsi que des terres agricoles dommageables et des routes et des systèmes d'irrigation dans les provinces du sud.

En 2010, des crues éclair dans les provinces du Nord ont tué sept personnes et causé plus de 40 milliards de kips de dégâts.

Terrain à vendre au bord du Mékong à Ban Maii (9 km du centre ville)
Surface 19,072 m² et 35,062 m²
Tel: 020 555 08 719



Les funérailles du général Khamphon Bouddakham

Khamphouth Xayasomroth

Le général Khamphon Bouddakham, ancien membre du Comité central du Parti populaire révolutionnaire lao des 3e, 4e et 5e congrès du Parti, officier de police lao de la 1ère promotion du pays, ancien vice-ministre de l'Intérieur et ancien vice-président de la Fédération nationale des anciens combattants, est décédé le 26 juin,à l'âge de 81 ans, dans sa maison de Vientiane. Les funérailles ont eu lieu le mercredi 29 juin à la pagode de Thep Nimit (That Foun) à Vientiane. Plusieurs centaines de personnes et de personnalités importantes du Parti et du gouvernement étaient présentes, dont M. Choummaly Sayasone, secrétaire général du PPRL et Président de la République Démocratique Populaire Lao. Lors de la cérémonie, le Dr Thongbanh Sèng-Aphone, secrétaire du Parti et ministre de la Sécurité publique, a prononcé un impressionnant discours funèbre, rappelant que M. Khamphon Bouddakham fut un combattant hors pair et un révolutionnaire ayant à son actif d'innombrables bonnes actions de lutte pour le salut national et la défense du pays. Grâce à cet extraordinatire parcours, le général a reçu de nombreuses distinctions du Parti, dont une médaille de combattant hors pair, trois médailles Issara de deuxième classe, deux médailles Issara de troisième classe, une médaille de la victoire, une médaille du travail de première classe,



deux médailles du travail de deuxième classe, un insigne anti-française un insigne anti-américain, une médaille commémorative de cinq ans, trois médailles d'amitié lao-vietnamienne, trois médailles d'amitié lao-cubaine, une médaille d'amitié lao-soviétique ainsi que plusieurs tableaux de remerciements offerts par le Parti, le gouvernement et le ministère de la Sécurité publique.

Biographie de M. Khamphon Bouddakham



Né le 3 juillet 1930 à Laongam, dans le district du même nom, province de Saravane, M. Khamphon Bouddakham a terminé ses études militaires au Vietnam. Il a épousé Mlle Hang et le couple eut neuf enfants. La famille du général réside actuellement à Phonsavantay, arrondissement de Sisattanak, dans la capitale. Membre du Parti dès la première heure, M. Khamphon Bouddakham a rejoint la révolution le 10 octobre 1949. Il a été reconnu officiellement comme membre du Parti lorsque qu'il était bonzillon, en 1949, dans son village natal. Après avoir quitté le temple, il a travaillé comme instituteur avant d'être recruté comme soldat par l'administration française. En 1945, avec 15 de ses amis, M. Khamphon Bouddakham a rapidement déserté pour rallier le mouvement révolutionnaire. Il a été intégré dans une brigade d'assaut qui menait des activités de combat dans le district de Khamkeut, province de Khammouane, ainsi que dans les districts de Phonhong et de Vangvieng, province de Vientiane. Sous le premier gouvernement d'union, M. Khamphone Bouddakham fut promu capitaine.

Le capitaine Khamphone Bouddakham s'est illustrer en aidant le 2e bataillon à s'évader de l'encerclement ennemi. C'est aussi lui, ses soldats, ainsi que les habitants de Nayang qui accueillirent le président Souphanouvong lors de son évasion, avec d'autres dirigeants, de la prison de Phonkhéng. En 1962, sous le deuxième gouvernement d'union, il fut nommé responsable des forces de protection de la capitale. M. Khammphon Bouddakham fut un des jeunes les plus actifs dans la lutte contre les occupants étrangers dans la province de Houaphanh. À son retour du Vietnam, où il fit ses études, il fut nommé membre du Comité central de la police. Il ne cessa ensuite de gravir les échelons. En 1973, il fut nommé responsable de la protection des dirigeants du Néo Lao Hakxad pour la préparation aux accords de paix et du cessez-le-feu de Vientiane. Il fut promu vice-ministre de l'Intérieur en 1976, puis, après avoir reçu le titre de combattant hors pair en 1979, il devint général de brigade. Il fut un membre actif du Comité central du Parti lors du 3e, 4e et 5e congrès avant de devenir général de division en 1980. Le général pris sa retraite en 1996, à l'âge de 66 ans.

Tenue du 9e Congrès du FLEN

Phong Thammavongsa

Le 9e Congrès des délégations du Front lao d'Edification nationale (FLEN) de l'ensemble du pays se tiendra du 5 au 7 juillet prochain à Vientiane. Plus de 500 participants sont attendus à ce congrès, dont 350 membres titulaires, 13 bonzes, 48 femmes et 10 représentants de la diaspora lao de l'étranger ainsi que des représentants des ethnies, des représentants de toutes les couches sociales, de toutes religions et des milieux d'affaires et intellectuels. Fondé le 13 août 1950, sous l'appellation Nèolao Issara, puis successivement Nèolao Hakxat et Nèolao Sangxat (FLEN d'aujourd'hui), le Front lao d'Edification nationale à fêter son soixantième anniversaire l'année dernière. « *Chaque congrès du FLEN depuis sa fondation, permet aux représentants du peuple d'évaluer le travail qui été entrepris pour la sauvegarde et l'édification du pays ainsi que d'évaluer la politique de rénovation et l'application de diverses mesures pour la protection et la sécurité du pays, sous la direction du Parti populaire révolutionnaire lao.* » a déclaré le membre du Comité central du Parti, vice-président permanent du FLEN, M. Tongyeutho.

Plusieurs points principaux seront examinés par les participants du 9e Congrès du FLEN :

L'examen pour approbation du rapport politique du comité du FLEN ; l'examen pour approbation des dispositions de la 9e session du FLEN ; le discours du secrétaire général du Parti populaire révolutionnaire lao, les requêtes des représentants de l'Union des bouddhistes lao, des organisations partenaires, des comités provinciaux du FLEN et des représentants de la diaspora lao de l'étranger ; le bilan du programme



M. Tongyeutho

idéologique du FLEN des cinq dernières années et le développement socio-économique national ; la nomination vice-président du FLEN ; l'approbation des résolutions prises pendant 9e congrès du FLEN.

Origine du FLEN :

Le FLEN est une organisation à caractère politique basée sur le volontarisme, qui vise à renforcer l'unité de tous les Lao, de toutes les couches sociales, de toutes les ethnies, de toutes les confessions, de tous les âges et venus de tous les horizons. Il exhorte à participer à la sauvegarde et à l'édification de la patrie, à édifier le socialisme, à exécuter la politique de rénovation initiée par le Parti. A sa fondation, son objectif principal était de lutter contre le colonialisme qui sévissait au Laos et dans l'ensemble de l'Indochine, de participer à la libération nationale et de mettre en œuvre les deux taches stratégiques : défense et édification nationale. A l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de sa fondation (13 août 1950-13 août 2010), les fonctionnaires, les membres du Parti et la population ont été invités à participer à des symposiums scientifiques sur l'histoire et le passé glorieux de l'organisation, notamment pendant la période de lutte contre les agresseurs de l'ancien régime. Le Laos a été sous la domination de la féodalité, puis sous celle des colonialistes, et ensuite celle des néocolonialistes. Refusant le joug des colonialistes, la population lao pluriethnique s'est soulevée à plusieurs reprises contre la domination étrangère. Plusieurs faits d'armes rappellent l'engagement du peuple lao pour sa liberté, notamment l'insurrection armée de la population du Sud Laos, sous la conduite d'Ong Kèo et Ong Kommadam, l'insurrection de la population du Centre Laos, sous la conduite de Pho Kadouad, l'insurrection des populations Hmong dans le Nord Laos, sous la conduite de Chao Fa Patchay et d'autres mouvements de lutte. Ces soulèvements n'ont pas abouti faute de direction par un parti et faute d'existence d'un front d'union. Le Parti communiste indochinois, créé en 1930, a vu le rôle important que peut jouer un front d'union nationale. Au cours de la réunion de son Comité central en août 1936, le Parti décide la création du Front démocratique uni d'Indochine afin de rallier le plus large nombre de personnes pour lutter contre le fascisme et contre la guerre. Au cours de la réunion du Comité central du Parti communiste indochinois en mai 1941, il a été décidé que chaque pays crée son propre front national. C'est ainsi que, sous la conduite du PCI, une organisation de masse, est créée au Laos pour mener le peuple dans la lutte contre les colonialistes. Une unité du parti est créée en 1934 au Laos et le Front d'alliance Lao Issala (Lao libre) est créé en 1941. Le Front Lao Issala, Lao Pen Lao (Lao sont Lao), l'Association pour le bien-être, l'Association d'alliance Lao Issala, ainsi que d'autres organisations voient le jour. Toutes ont activement participé dans le mouvement révolutionnaire.

Remise de médailles à l'ambassade de France

Phetphoxay Sèngpaseuth

Lors d'une cérémonie organisée à la résidence de France le vendredi 24 juin 2011, à Vientiane, l'ambassadeur de France au Laos, M. François Sénémaud, a remis au proviseur du lycée Josué Hoffet, M. Guillaume Nespoulous, les insignes de l'Ordre de Chevalier des Palmes Académiques. Ce même jour, ont été faits officiers des Palmes Académiques, M. Bansa Oupathana, vice-directeur au cabinet du recteur de l'Université des sciences de la santé, Mme Andrée Bilavarn-Belmote, professeur au Lycée Josué Hoffet, et M. Patrick Beaudouin, professeur à l'Institut français. Les insignes de Chevaliers des Arts et des Lettres ont été remis à M. (Dr) Seune Phetsanghane, conseiller du vice-Premier ministre pour le patrimoine mondial, M Bounleuane Boupha, directeur adjoint de cabinet et directeur des relations internationales au ministère de l'Information, de la culture et du tourisme (MICT), Mme Kongdeuane Nettavong, conseillère auprès du ministre du MICT, M. Douangta Manokoune, journaliste retraité, Mme Douangmala Phommavong, directrice de l'agence de voyage Exotissimo et M. Benoît Heuchenne, directeur de la maison d'édition «Xang Noi ». Etaient présents à cette cérémonie, le chef de cabinet du Premier ministre du Laos, M. Soubanh Sritthirath, ministre de la Santé, le Dr Ponmék Daraloy, le Conseiller de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France, M. Jean-Pierre Galland, le directeur adjoint de l'Institut français, M. Laurent Montillet, la Conseillère principale d'éducation (CPE) et professeur au lycée Hoffet, Mme Myriam Rahem et d'autres invités, issus du corps professoral du Lycée Hoffet, des familles des personnes décorés et des hauts fonctionnaires de l'Etat.



Participation du Laos à la Conférence internationale du travail

Une délégation du ministère du Travail et des affaires sociales du Laos, conduite par son vice-ministre, M. Bounkhong Lasoukanh, a participé à la Conférence internationale du travail, au début du mois de juin à Genève, à laquelle ont assisté 2 293 délégués venus de 168 pays membres de l'Organisation Internationale du Travail. Au cours la Conférence, le chef de la délégation du Laos a présenté un rapport concernant l'application de la loi sur le travail, la loi sur le développement et la protection des femmes, l'emploi et la coopération tripartie (gouvernement, patronat et syndicats) et la protection des intérêts des travailleurs. Parallèlement, lors de la Conférence des ministres du travail des pays de la région Asie-Pacifique, M. Bounkhong Lasoukanh a évoqué les opportunités et les défis concernant la main-d'œuvre, l'emploi pour tous, l'amélioration des informations sur le marché international du travail d'ici 2015 et le 7e plan quinquennal de développement socio-économique national. Le Laos est membre de l'OIT depuis 1964.

La province de Khammouane aura une guesthouse au Vietnam

Les autorités provinciales de Khammouane ont obtenu une concession d'une durée de 50 ans, délivrée par les autorités provinciales vietnamiennes de Quang Binh, pour construire une guesthouse dans le district de Dong Hoi (même province). La cérémonie de pose de la première pierre a eu lieu le 24 juin. Le bâtiment en béton armé sera édifié sur un terrain de 10795 m². Il comprendra trois étages et disposera de 50 chambres. Les travaux seront réalisés par l'entreprise en BTP lao Chareun Phatthana construction, pour un coût de 26 525 millions de dongs. L'inauguration est prévue en 2013.

L'Australie soutient l'adhésion du Laos à l'OMC

Après les discussions entamées en 2006 entre le Laos et l'Australie concernant la demande d'accession du Laos à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), l'Australie a finalement décidé de soutenir l'admission du Laos à l'OMC. Un accord a été signé à cet effet, le 24 juin, à Genève, par le représentant du gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao, Mme Khémmany Pholséna, vice-ministre de l'Industrie et du commerce, et l'ambassadeur et représentant permanent de l'Australie à l'OMC, à Genève, M. Tim Yeend, en présence du ministre de l'Industrie et du commerce, le Dr Nam Vignaket, et de l'ambassadeur et représentant permanent du Laos à l'ONU à Genève, M. Yong Chanthalangsy. Pour que le Laos devienne membre à part entière de l'OMC, il faut l'accord des pays membres de cette organisation. Actuellement la demande d'adhésion du Laos à l'OMC est encore examinée par quelques pays avec lesquels il entamera prochainement des discussions. L'Australie est l'un des partenaires commerciaux de l'ASEAN. En 2010 les échanges commerciaux entre le Laos et l'Australie se sont élevés à 15 millions de dollars australiens.

Faits divers

Un trafiquant de drogue condamné à mort à Oudomxay

La cour populaire de la province d'Oudomxay a prononcé le 13 mai 2011 la peine capitale à l'encontre de M. Houmphèng, 39 ans, de nationalité lao, fonctionnaire, demeurant à Donkèo, district de Xay, province d'Oudomxay, jugé pour une affaire de drogue après avoir été interpelé en possession de 3,6 kilogrammes d'amphétamines et de 5, 2 kilogrammes d'opium. La police a également saisi au cours de l'opération 180 000 bahts et un téléphone portable. Cette décision a été appliquée conformément à l'article 146 de la loi de la République Démocratique Populaire Lao sur les stupéfiants, qui module les peines selon l'importance de la prise et la nature du stupéfiant (pour l'opium la peine capitale est encourue à partir de trois kg). Par ailleurs, la police antidrogue de l'arrondissement de Pak Ngum, capitale Vientiane, avec la coopération du service de police du village de Done, a arrêté un homme soupçonné d'être lié à un trafic de drogue. A l'issue d'une fouille au corps, la police a trouvé sur lui 788 doses d'amphétamines. M. Sonxay, 29 ans, paysan, habitant le village de Done Neua, arrondissement de Pak Ngum, a avoué avoir acheté plusieurs fois de la drogue à une personne du même district pour la revendre ensuite à un client thaïlandais. Une enquête a été ouverte pour identifier un éventuel réseau.

Restitution d'un bien volé et mal en point

Le service de police de la capitale a restitué le 21 juin un véhicule à son propriétaire. Il s'agissait d'une voiture volée en avril 2011 près du lycée de Vientiane puis abandonnée par les malfaiteurs après avoir été pillée. Elle a été retrouvée à l'état d'épave dans les environs du village de Nong Nieng, arrondissement de Xaysetha, à Vientiane. Le véhicule a pu être identifié grâce aux numéros de série qui étaient identiques à ceux des documents d'achat fournis par le propriétaire.

Trois morts dans un accident de la route

Un accident de la route survenu le 19 juin 2011 vers minuit, sur la route de Thadeua, au niveau du village de Chomphet, a fait trois morts. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'alcool serait à l'origine de l'accident. Le chauffeur du véhicule, actuellement toujours hospitalisé et dans un état critique, conduisait en état d'ébriété et aurait fauché quatre motocyclistes après avoir perdu le contrôle de son véhicule. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de l'accident.

Destruction de drogue à Vientiane

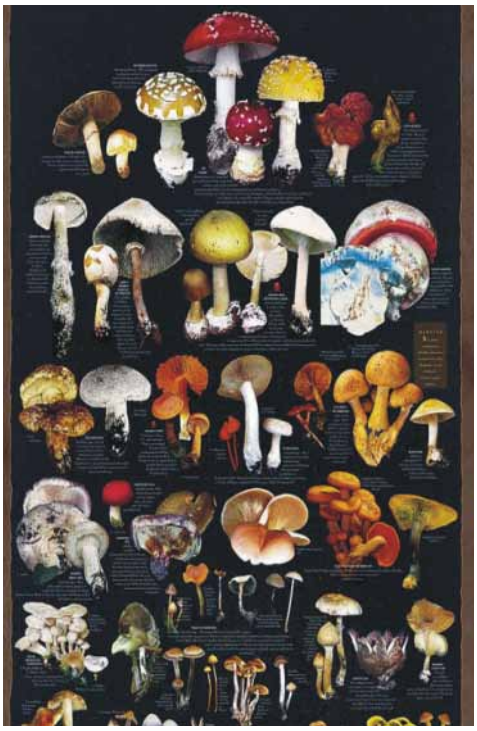
Dans le cadre de la Journée internationale de la lutte contre la drogue, les autorités locales de la province de Vientiane ont brûlé le 28 juin 2011, plusieurs kilogrammes de drogues saisis l'année dernière. Parmi les stupéfiants détruits figurent 8702 doses d'amphétamines et trois kilogrammes de marijuana. Il faut rappeler que l'année dernière, les autorités de la province avaient déclenché 54 procès et arrêté 85 personnes, dont 17 femmes, impliquées dans des affaires de drogue. Les autorités de la province de Vientiane ont récemment ouvert une enquête concernant 40 familles paysannes suspectées de cultiver du pavot sur plusieurs hectares dans les districts de Hom et Xaysomboun. Si ces faits sont vérifiés, ces familles s'exposent à des sanctions pénales et les cultures illicites seront détruites dans les plus brefs délais.

Intoxication aux champignons : neuf victimes

Phetphoxay Sèngpaseuth

Depuis la semaine dernière à Vientiane, six membres du personnel de l'hôpital 103 sont dans un état critique après avoir mangé des champignons sauvages. Ce sont les dernières victimes d'une vague d'intoxications par des champignons qui a déjà fait neuf morts au cours des sept derniers mois. Afin de mieux comprendre les dangers que représentent ces champignons, *Le Rénovateur* a rencontré le Dr. Chantalay Sayavong, le Chef du service d'Epidémiologie des hôpitaux de Vientiane. « *Tous les ans, lors de la saison des pluies, ces champignons sauvages font de nouvelles victimes. Leur apparence inoffensive les rends attractifs aux personnes qui les cueillent pour les manger. Nous avons identifié les champignons hed puak et hed lagnok comme responsables des intoxications. Jusqu'à là, nous n'avons jamais pu tester les différents champignons sauvages du pays,car nous ne possédions pas l'équipement adéquat, qui est très coûteux. Cette fois-ci, avec l'aide de nos partenaires, nous avons pu les faire analyser en Chine. Les résultats arriveront ce mois-ci. J'aurai préférer que ces analyses aient été effectuées au Laos, ce qui nous aurait permis d'avertir la population beaucoup plus rapidement. Malheureusement, le coût de l'équipement est prohibitif. Nous ne sommes pas en mesure de conduire des recherches sur ces champignons. Les premières victimes de ces champignons toxiques sont les populations rurales qui les cueillent dans les forêts. Les effets nocifs de ces champignons sont graduels et donc il est très dur d'en identifier la cause. Nous publierons prochainement une brochure informant le public sur le danger de ces champignons. En attendant, nous conseillons de ne manger aucun champignon sauvage, même s'ils vous semblent comestibles. En outre, il est vivement conseillé à toute personne prise de malaise après avoir ingurgité un champignon de se rendre immédiatement à l'hôpital. En 2009, ces champignons ont fait plus d'une centaine de malades et six morts. Cette année, ils ont déjà fait neuf morts.* »





Un type de champignon toxique au Laos.

Un rappel sur les syndromes :
Le syndrome phalloïdien
Sa réputation précède ce syndrome, qui représente plus de 90 % des cas d'intoxication mortelle. Il est dû à plusieurs poisons : les amatoxines et les phallotoxines, principalement. L'arrivée des signes de l'intoxication est généralement tardive. Ils surviennent au moment où tout le plat est digéré : le lavage gastrique ou les renvois sont inutiles. La première phase débute au bout de quelques heures par des vomissements et une diarrhée. La seconde phase se caractérise par une atteinte hépatique grave. Elle peut entraîner la mort à moins qu'une transplantation de foie ne soit pratiquée. Les traitements disponibles se révèlent d'une efficacité relative compte-tenu du délai de leur mise en place. Il s'agit du charbon activé qui favorise l'élimination des toxines, de la pénicilline, de la N-acétylcystéine et de la silibinine. Les champignons incriminés sont entre autres : l'amanite phalloïde, l'amanite printanière, l'amanite vireuse, la lepiota helveola, etc... Attention, ces champignons ressemblent à des comestibles recherchés : russules, lépiotes, tricholomes, etc.

Le syndrome muscarinien
Il est dû à la muscarine, une toxine qui a des effets sur notre système nerveux. L'intoxication se traduit par une hypotension, un ralentissement du coeur et une augmentation des sécrétions (salives, sueur, etc...) ; signes apparaissant de 30 minutes à deux heures après l'ingestion. Il existe un antidote : l'atropine. Les principaux champignons responsables sont certains inocybes et clitocybes.

Le syndrome gyromitrien
Cette intoxication est principalement due au gyromitre (Gyromitra esculenta) et aux espèces proches, surtout s'ils sont insuffisamment cuits. Les symptômes apparaissent de 6 à 24 heures après l'ingestion avec nausées, vomissements et douleurs abdominales puis une toxicité hépatique se manifeste avec une atteinte neurologique dans les cas graves.

12 reportages contre le sida

Le nombre de personnes contaminées par le virus du sida augmente au Laos

Bounthiem Kingrattana

La RDPLao est un pays en voie de développement qui a une population de 6 millions d'habitants seulement.

271 820 habitants ont fait un test de dépistage entre 1990-2010 et 4272 se sont avérés porteurs du VIH parmi lesquels 2736 malades du sida. 1170 personnes sont décédées de cette maladie dans la même période.

Même si le taux de personnes vivant avec le VIH n'est pas encore très élevé, le Dr. Chansy Phimmachanh, Chef du Centre de lutte contre le sida et les maladies sexuellement transmissibles (MST) a dit que la contamination par le sida au Laos entre 1990-2010 a augmente assez vite en comparaison avec les pays développés,

La province de Savannakhet venait en tête des contaminations en 2004, mais en 2010, c'est la capitale Vientiane qui a le nombre le plus élevé de personnes ayant contracté le virus. Ceci est lié à la position géographique de la ville qui est devenu un carrefour économique en Asie du Sud-Est. Le commerce, le tourisme et le secteur tertiaire sont en expansion. Il y a beaucoup de gens de passage. Parallèlement, la contamination augmente parmi les travailleuses du sexe, suite à leurs rapports sexuels avec des visiteurs étrangers porteurs du virus et par la suite elles risquent de propager le virus VIH à leurs nouveaux clients.

Le taux de contamination du virus du sida a tendance à baisser dans les pays où les campagnes de prévention du sida ont été efficaces, ciblant les groupes de personnes à risque. Grâce à ces campagnes, le niveau de conscience de leurs populations est relativement élevé permettant ainsi à ces pays d'avoir un taux de contamination en baisse. Mais pour la RDPLao dont une grande partie de la population est pauvre, le taux de contamination du virus du sida est au contraire, en hausse du fait du manque d'informations nécessaires.

Par ailleurs, l'ignorance des jeunes au moment des premiers rapports sexuels et le désir de certaines filles à faible revenus de voir leurs conditions de vie s'améliorer en devenant « filles de service » (prostituées), sont aussi une des causes de l'augmentation de la contamination par le virus du sida au Laos.

Le Dr Chanthone Khamsibounheuang du centre de lutte contre le sida a expliqué que les cas de contamination touchent en grand majorité des personnes ayant des rapports sexuels non protégés.

Le gouvernement lao a élargi son réseau de contrôle du sida en établissant dans tout le pays, plus d'une centaine de centres de dépistage ainsi que huit centres de traitement, dont deux dans la Capitale Vientiane et un à Savannakheth, Champassack, Luang Prabang, Bokèo et Luang Namtha.

Les mots du sida

Phethongkham Homsanith

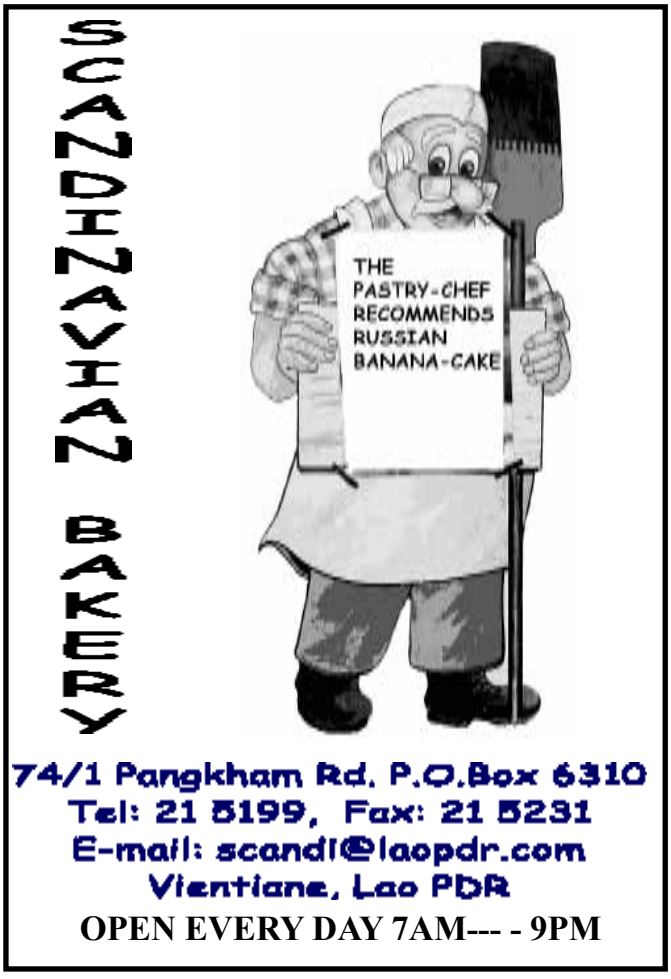
VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine) : virus à l'origine du sida. C'est un virus qui détruit le système de défense (globules blancs) de telle sorte qu'on attrape facilement d'autres maladies dont on peut mourir.

On peut savoir qu'on a attrapé le virus par une prise de sang

Sida : syndrome de l'immunodéfience humaine acquise. C'est une maladie sexuellement transmissible qui apparait quand le virus a détruit une grande partie du système de défense. Elle se traduit par des infections pulmonaires, en particulier la tuberculose et des infections de la peau. C'est une maladie mortelle qu'on peut soigner mais pas guérir.

Séropositif : une personne qui a attrapé le virus dans le sang mais n'est pas encore malade.

ARV : (Antirétroviral) médicaments qui empêchent le virus de se multiplier dans les globules blancs et ralentissent le développement de la maladie. Il y a trois sortes de médicaments ARV qui sont autant d'armes différentes pour contenir le virus, on les utilise en même temps parce qu'une seule arme ne suffit pas.





Réunion sur la santé

Phetphoxay Sèngpaseuth

Les ministères de la Santé lao et thailandais ont conjointement organisé une réunion pour discuter de leur coopération en matière de santé publique. Une cinquantaine de participants ont assisté à cette réunion, dont le vice-ministre de la Santé, le Dr Bounkouang Phichith, et le président du Comité pour la promotion de la santé en Thaïlande, le Dr Somphone Xaybangyang.

L'objectif principal de la réunion était de concevoir de nouvelles manières de promouvoir la santé dans le pays. Les discussions se sont principalement centrées sur le contrôle du tabac et de l'alcoolisme ainsi que sur les mesures bilatérales à adopter pour réduire les accidents à la frontière des deux pays.



Les deux gouvernements vont lancer une grande campagne de prévention contre le tabac.

Les deux gouvernements vont lancer une grande campagne de prévention contre le tabac pour arriver à réduire drastiquement les fumeurs dans les deux pays. Déjà aujourdhui, il est interdit de fumer dans les lieux publics, les locaux administratifs, les bureaux, les hôpitaux, les écoles, les universités, les hôtels, ainsi que les restaurants. Le tabac est un fléau des temps modernes, faisant des centaines de victimes tous les ans, qui continue pourtant d'être légal à travers le monde. Le tabac peut pourtant causer le cancer (en particulier celui du poumon, de la gorge, et des voies digestives), des maladies du système respiratoire, des problèmes sexuels, l'infertilité, et provoquer des accidents cardio-vasculaires,

« *Le 26 décembre 2009, l'Assemblée nationale a voté une loi limitant la production et la consommation du tabac au Laos dont l'objectif est de protéger la santé de la population,* a déclaré le Dr Bounkouang. *Avant tout, cette nouvelle loi vise à réduire les quantités de tabac consommés et produites dans le pays. Elle veut aussi que graduellement que les tabacs non lao soient interdits et la vente du tabac complètement contrôlée. De plus, nos chercheurs travaillent en ce moment même sur le développement d'un médicament qui pourra aider les fumeurs à arrêter.* »

Le taux de mortalité infantile encore trop élevé au Laos

Phetphoxay Sèngpaseuth

L'Association de gynéco-obstétrique (AG-O) du Laos a organisé, le 29 juillet, la 4e conférence nationale de gynéco-obstétrique au centre international coopération de Technologie lao-japon (CICT) à Vientiane, en présence du président AG-O et directeur de l'hôpital de Mahosoth, le Dr Chanpéeng Thammavong, du directeur de l'hôpital de la Mère et l'enfant, le Dr Bouavanh Sènsathith et de 150 médecins de gynéco-obstétriques venus de Thaïlande, d'Allemagne et d'Australie.

Les objectifs principaux de cette conférence étaient d'évaluer le bilan du taux de mortalité des mères et des enfants dans les hôpitaux de toutes les provinces du pays, de présenter les livres de soins pour nouveau-nés et de discuter des mesures à mettre en œuvre pour améliorer le système de santé de la mère et l'enfant.

« *La réduction du taux de mortalité des mères et des enfants dans notre pays est une priorité absolue du gouvernement ainsi que du ministère de la Santé,* a déclaré le Dr Bouavanh Sènsathith. *Plusieurs actions ont été menées et ont permis d'enregistrer des résultats encourageants grâce à l'appui des partenaires de développement. Maintenant, nous disposons d'équipes médicales, composées de médecins-auxiliaires, d'infirmiers, de sages-femmes et d'agents de santé, qui travaillent dans les postes sanitaires et les centres de santé de base en zones rurales, là où les besoins sont les plus urgents. Mais, nous manquons encore d'effectifs compétents dans le domaine de la gynéco-obstétrique. De grands progrès ont été réalisés dans les villes importantes mais du travail reste à faire dans les provinces les plus pauvres du pays, notamment dans les régions isolées où la mortalité des mères et des enfants est encore trop élevée.* »

La mortalité infantile continue de diminuer dans le monde : 65 décès pour 1 000 naissances en 2008, contre 90 décès pour 1 000 en 1990, soit une chute de 28 %. Le rythme de ce déclin fait cependant craindre dans plusieurs régions un retard pour atteindre l'un des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), qui prévoit de réduire de deux tiers entre 1990 et 2015, la mortalité des enfants avant l'âge de 5 ans.

Le gouvernement japonais, qui soutient la politique de santé publique du Laos, prépare actuellement un nouveau projet de coopération technique pour renforcer les services de santé maternelle, néonatale et infantile dans les provinces du sud du Laos. Près de neuf millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année, selon les chiffres de 2007. Environ 70 % de ces décès sont dus à des maladies pouvant être évitées ou traitées au moyen d'interventions simples et peu coûteuses. La pneumonie, la diarrhée et les problèmes de santé pendant le premier mois de la vie sont les principales causes de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. Dans plus d'un tiers des cas, les décès d'enfants sont liés à la malnutrition. Dans les pays en développement, la probabilité que les enfants meurent avant l'âge de cinq ans est dix fois plus grande que dans les pays développés. Pour un enfant, le risque de décès est le plus élevé pendant la période néonatale, c'est-à-dire au cours des 28 premiers jours de vie. L'accouchement dans de bonnes conditions et des soins néonatals efficaces sont essentiels pour éviter ces décès. Environ 40 % des décès d'enfants de moins de cinq ans surviennent pendant la période néonatale.

Education : des défis à relever pour la RDP Lao

Phong Thammavongsa

La vice-ministre de l'Education et des sports, M^me^ Sèngdeuane Lachanthaboun, est intervenue devant l'Assemblée nationale, lors de la 1ère session de la 7^e^ législature, sur la situation de l'éducation en RDP Lao. Elle a notamment fait le point sur la politique suivie au cours des années écoulées, en rappelant que le gouvernement avait mis l'accent sur le développement des ressources humaines, en particulier par l'octroi de bourses aux étudiants et aux enseignants en vue de les aider à continuer leurs études dans leur pays ou à l'étranger. Cette politique fait suite aux résolutions du 8^e^ Congrès du Parti concernant les multiples changements à opérer pour sortir le pays de la catégorie des pays les moins avancés à l'horizon 2020. Le développement socio-économique du pays dépend largement de l'éducation, et les enseignants ont donc à cet égard un rôle très important.

Les succès obtenus dans le développement de l'éducation

La mise en œuvre de la première phase (2006-2010) de la stratégie de réforme de l'éducation a permis de réaliser d'importants progrès quantitatifs et qualitatifs, parmi lesquels l'ouverture de nouvelles écoles d'enseignement général et d'enseignement technique dans les zones rurales et éloignées de toutes les provinces, ainsi que des centres de formation professionnelle dans tous les districts. De même, une nouvelle université a été construite dans la province de Savannakhet. D'une manière générale, le nombre des écoles de tous niveaux, publiques et privées, et celui de leurs élèves ont augmenté rapidement. La durée de la scolarité de l'enseignement général est passée de 11 ans à 12 ans à partir de l'année scolaire 2010-2011. En même temps, de nouvelles filières de formation professionnelle et d'enseignement supérieur ont été créées, ainsi que des programmes d'études et d'apprentissage de tous niveaux. Pour l'année scolaire 2010-2011, le taux de scolarisation dans les écoles maternelles (enfants de trois à cinq ans) a atteint 24, 5 %, tandis qu'il était de 94, 1 % dans l'enseignement primaire (93, 3 % pour les filles et 95 % pour les garçons), de 62, 9 % dans les collèges et de 33, 5 % dans les lycées. Des améliorations ont également apportées à l'administration du système éducatif dans le cadre de la législation en vigueur, ainsi qu'aux diverses activités du ministère de l'Education et des sports, des universités et des autres établissements d'enseignement supérieur, des services de l'éducation des provinces et des districts et d'autres institutions éducatives. Le ministère de l'Education et des sports a aussi mis en place une réglementation plus efficace du système éducatif, notamment en ce qui concerne les nominations et les mouvements des enseignants dans l'enseignement général, la formation professionnelle et l'enseignement supérieur. Le Premier ministre vient d'être saisi de propositions destinées, dans le cadre du plan d'action et de gestion de l'éducation pour 2010-2015, à améliorer les salaires du corps des enseignants.

Les nouveaux défis

*L'enseignement préscolaire s'est développé dans les centres-villes, mais les districts défavorisés et quelques zones industrielles sont en retard. Or, dans l'enseignement primaire, le niveau des élèves est généralement plus faible lorsqu'ils n'ont pas fréquenté auparavant l'école maternelle.

*Bien que le nombre des élèves augmente d'année en année dans l'enseignement primaire, il reste 6 % des enfants, dans les districts défavorisés, qui ne fréquentent toujours pas l'école. De plus, les manuels scolaires disponibles sont incomplets et en nombre insuffisant.

*Dans l'enseignement secondaire, la réforme récente de l'éducation a porté à quatre ans au lieu de trois la durée de la scolarité dans les collèges. Mais l'enseignement dispensé aujourd'hui dans les collèges et les lycées laisse de côté la technologie, les connaissances techniques professionnelles et la pratique : l'apprentissage, en grande partie, porte surtout sur la théorie.



M^me^ Sèngdeuane Lachanthaboun

*Le ministère de l'Education et des sports a développé les réseaux d'écoles professionnelles dans les provinces, en particulier les écoles techniques et les centres de formation professionnelle publics et privés, mais les élèves préfèrent généralement suivre des études supérieures en centre-ville, dans la mesure des revenus dont ils disposent.

*L'enseignement supérieur s'est développé, qu'il s'agisse d'établissements publics ou privés, notamment dans les différents domaines de l'économie, mais de nombreux jeunes diplômés peinent à trouver un emploi et sont au chômage.

*L'éducation extrascolaire est maintenant présente dans 94 districts, en complément de l'enseignement primaire, mais 49 districts en sont encore dépourvus. Cela constitue un défi pour la possibilité d'atteindre l'Objectif du Millénaire pour le Développement concernant la généralisation de l'enseignement primaire pour tous en 2015.

*En ce qui concerne les études des enfants handicapés, le gouvernement a fait le choix stratégique de ne pas les séparer de celles des autres enfants, afin de réduire les différences entre les uns et les autres. Mais de nombreux enfants handicapés ne peuvent pas étudier aussi rapidement et ne sont pas d'un niveau aussi élevé que les autres.

*Le gouvernement a approuvé le développement de l'enseignement privé, mais son système de gestion est loin d'être assez efficace. Les bâtiments scolaires et les locaux d'enseignement des institutions d'enseignement privé, surtout dans l'enseignement supérieur, ne répondent pas aux critères requis. Il n'y a presque pas d'enseignants permanents et la plupart des cours sont dispensés par des enseignants du secteur public, à temps partiel.

*Il n'y a pas assez d'enseignants dans les zones rurales et éloignées. Dans quelques régions les écoles ne disposent pas d'enseignants. Mais les conditions de vie sont plus difficiles dans ces régions qu'ailleurs pour les enseignants, compte tenu des difficultés économiques du pays : le coût de la vie y est élevé par rapport à leurs salaires.

*Les infrastructures éducatives et le matériel pédagogique sont insuffisants : bâtiments scolaires, salles de classe, salles de laboratoire, bibliothèques, manuels scolaires, matériels d'apprentissage etc. Les écoles sont surpeuplées et les moyens disponibles ne permettent pas de répondre aux besoins de tous les élèves.

*Malgré les efforts du gouvernement, le budget consacré à l'éducation ne suffit pas pour soutenir pleinement son nécessaire développement. Il est donc difficile de créer les conditions requises pour assurer l'éducation de base pour tous. Ces dernières années, l'éducation au Laos a bénéficié du soutien accordé par plusieurs pays à travers différents projets. Mais la conduite de ces projets n'est pas coordonnée, et leur conception n'est ni complète ni assez stable. En conclusion, la situation de l'éducation au Laos progresse rapidement sur le plan quantitatif mais il en va très différemment sur le plan qualitatif.

3, 9 millions de dollars attribués au déminage

Bouaphanh Vibounsak



M. Phetsavang Sounnalath (à droite) et M. David Hayter

MAG (Mines Advisory Group) a reçu une aide de 3, 9 millions de dollars du Royaume-Uni pour servir au contrôle et aux opérations de déminage dans les provinces de Xiengkhouang et de Khammouane pour les deux années à venir.

Un mémorandum d'entente a été signé à cet effet, le 24 juin dernier, à Vientiane, par le représentant de l'Autorité nationale de régulation (NRA), du programme UXO Lao, M. Phetsavang Sounnalath et par le chef de MAG, M. David Hayter, en présence de l'ambassadeur du Royaume-Uni à Bangkok et des autorités concernées.

La première phase des opérations consistera à sécuriser une superficie de 700 hectares de terrains agricoles et à bâtir dans huit districts des deux provinces.

MAG travaille en République Démocratique Populaire Lao depuis 1994 et en 2000, cet opérateur en déminages a confié ses opérations à UXO Lao, l'agence de déminage nationale. Suite à une restructuration du secteur, MAG mène ses opérations de manière indépendante depuis 2004 mais une partie de son personnel reste détaché à UXO Lao et à l'Autorité nationale de régulation des munitions non explosées et au secteur de l'action anti-mines au Laos.

La liaison communautaire est l'élément clé de la démarche de MAG au Laos. Les équipes de liaison passent plusieurs jours dans des villages devant faire l'objet d'un déminage, car les besoins des communautés sont à la base de ce travail. En établissant des rapports de confiance et en profitant des connaissances locales, les équipes impliquent les villageois dans les opérations de déminage, dans le repérage de comportements à risque et dans la mise au point de stratégies visant à résoudre les problèmes liés aux munitions non explosées.

MAG développe en permanence de nouveaux moyens permettant de déminer plus rapidement les terres contaminées par les munitions non explosées, tout en respectant les normes de sécurité.

Le travail de MAG permettra d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), qui sont inclus dans la stratégie du gouvernement lao en matière de croissance nationale et de lutte contre la pauvreté, et servent de fil conducteur à la propre stratégie de MAG au Laos. MAG s'est également engagé à atteindre les objectifs d'élimination des munitions non explosées définis par le plan national stratégique pour le programme des munitions non explosées au Laos («The Safe Path Forward ») du gouvernement lao. Les bénéficiaires directs de ce travail sont les communautés vivant à proximité des zones touchées par les munitions non explosées.

CCIFL

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS

ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ

Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL), association agréée nr. 5598/MdAE 03

B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet : www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Ford lance le 6e concours de projets pour la protection de l'environnement

Manila Vanthanouvong



M. Somsanouk Mixay, membre du jury, énumère les critères pour les projets.

Comme chaque année depuis six ans, la société des automobiles Ford, représentée au Laos par Lao Ford City, organise un concours de projets pour la préservation de l'environnement et le développement des jeunes. Des prix d'une valeur totale de 10 000 dollars seront attribués aux meilleurs projets sélectionnés par un jury composé de trois personnalités : M. Somsanouk Mixay, vice-président de l'Association des journalistes lao, Mme Dala Kanlagna Viravongs, présidente de l'Association pour les enfants lao, et M. Kamphao Phonekèo, conseiller au ministère de l'Education.

Les auteurs de projets pour la préservation de l'environnement, l'éducation des jeunes à la conservation de l'environnement, qu'ils soient des individuels, des communautés ou des organisations sans buts lucratifs, ont jusqu'au 20 septembre pour présenter leur candidature.

M. Somsanouk Mixay, membre du jury, s'est félicité de l'engagement renouvelé de la compagnie Ford dans l'encouragement à la protection de l'environnement au Laos en insistant sur l'éducation des enfants et des jeunes dans ce domaine. Il a rappelé les critères selon lesquels seront jugés les projets. « *Ils doivent être clairement définis et avoir une utilité certaine pour la société; ils doivent être réalisables et utiliser au maximum les ressources locales ; ils doivent être durables; l'engagement de leurs auteurs doit être définitif; ils doivent, bien entendu, contribuer à la protection de l'environnement avec une vision sur le futur ; ils doivent contribuer à l'amélioration des conditions spirituelles et matérielles des jeunes et des enfants, et, last but not least, ils doivent participer à l'effort du pays pour réduire et finalement éradiquer la pauvreté.* »

Les prix 2010, d'un montant de 20 000 dollars ont été attribués au Centre de développement des enfants de la province de Sayaboury, à un projet de promotion de la lecture parmi les jeunes et de création d'une bibliothèque dans la province de Vientiane, au Centre Oudomphon de développement des enfants à la protection de l'environnement dans la municipalité de Vientiane, à la protection de la forêt sacrée de Pakthang, à une émission de radio pour la jeunesse destinée à élever leur conscience sur les problèmes de l'environnement et à un atelier de jeunes qui réparent des ordinateurs pour les distribuer ensuite à des écoles.

Le directeur de Lao Ford City, M. Prasarn Suksudej, rappelle que Ford Motor Company a lancé ce programme de préservation de l'environnement il y a dix ans et a ainsi distribué deux millions de dollars à plus de 300 projets de grande qualité en Asie Pacifique, dans les Caraïbes, en Amérique centrale, au Moyen-Orient et à Porto Rico. En Asie Pacifique, la compagnie a soutenu plus de 60 initiatives pour l'environnement. Au Laos, depuis 2005, Ford a consacré plus de 65 000 dollars à quelques 35 projets de haute qualité.

Des forêts lao classées Patrimoine naturel par l'UNESCO

Somphavanh Siramath



Le Laos a décidé de suivre le mouvement des pays se consacrant à l'écotourisme en transformant les forêts et autres réserves naturelles en sites éco-touristiques. De 2005 à 2010, il a travaillé sans relâche pour classer des forêts en réserves naturelles sur l'ensemble du pays. Le ministère de l'Agriculture et des forêts vient d'annoncer que ces mesures ont donné naissance à 21 réserves représentant une superficie totale de 3, 6 millions d'hectares. Actuellement, le ministère prépare un dossier de candidature visant à classer Patrimoine naturel par l'UNESCO, la forêt de Hinnamno, située dans la province de Khamouanne. Ce serait le deuxième site lao à obtenir cette classification, après la forêt nationale de Nam Ha située dans la province de Luang Namtha, classée en 2005. La forêt Nam Ha est très renommée auprès des touristes friands de nature et d'aventure. Selon l'Autorité nationale du tourisme, en 2010, plus de 250 000 visiteurs s'y sont promenés et les chiffres augmentent chaque année. Grâce à la forêt, l'activité économique de la région s'est considérablement développée et plus de 10 villages travaillent aujourd'hui sur le site. Le ministère de l'Agriculture et des forêts a également le projet de transformer d'autres réserves naturelles en sites éco-touristiques, notamment la forêt de Phouchong-Phousabod. Le gouvernement entend faire de ces sites un fleuron de l'industrie du tourisme au Laos et d'étendre leur renommée au niveau mondial. Le Laos n'est peut-être pas très grand, avec une superficie totale de 236 800 kilomètres carrés, mais possède un énorme potentiel en biodiversité et en ressources naturelles, qui pourraient être transformées en lieux favoris des éco-touristes.

Le That Luang sera prêt pour sa fête



M^me Phetsamone Phengsavath



Ce projet va opérer de grands changements dans le quartier.

Somphavanh Siramath

Les travaux d'extension du cloître du That Luang (Kommaliene), commencés en 2010, vont bon train. La directrice de Phetthavone Construction, l'entreprise chargée du chantier, M^me Phetsamone Phengsavath, a déclaré récemment que les travaux arrivaient à 75 % de leur terme, et qu'ils seront totalement achevés avant la fête du That Luang.

Ce projet va opérer de grands changements dans le quartier: outre l'extension du cloître, qui sera entouré d'espaces verts et aménagé de voies piétonnes, de toilettes publiques, d'un système de drainage pour les eaux de pluies et d'eau courante et d'un réseau électrique pour l'illumination du monument et de sa cour, tous les alentours ont subi des transformations sur une superficie de 12 hectares. En effet, de nombreuses habitations attenantes au mur d'enceinte du That Luang ont été rasées pour permettre la construction d'une route autour du cloître (660 m x 8 m) et d'une route à quatre voies (21 m x 436 m), face à la porte principale du stupa. Le coût de ces travaux s'élève à 16 milliards de kips.

« *Bien que la route à quatre voies soit achevée, d'ailleurs, elle est actuellement ouverte à la circulation, nous avons pris du retard avec l'extension du cloître car toutes les familles n'ont pas encore déménagé,* explique M^me Phetsamone Phengsavath. *Sur les 217 familles concernées par ce déménagement, huit d'entre elles sont encore présentes sur le site et devraient quitter les lieux dans les jours à venir. Une fois l'espace totalement libéré, nous allons doubler les équipes et augmenter les cadences de travail pour respecter notre calendrier. Les Vientianais et l'ensemble de la population auront l'occasion d'inaugurer ces nouvelles installations très prochainement, pendant la fête du That Luang. Je suis heureuse à cette idée car les travaux sont menés avec une grande rigueur afin de mettre en valeur notre monument national et son quartier, qui sont appelés à devenir des hauts lieux touristiques.* »

Toutes les familles du quartier du That Luang contraintes de partir ont été dédommagées par les autorités. La plupart d'entre-elles ont perçu des indemnités de départ, un lot de terrain au km 21 et des fonds pour reconstruire une maison. Pour celles qui ne souhaitaient pas s'éloigner du centre-ville des facilités leur ont été accordées pour leur réinstallation dans d'autres quartiers.

Ce projet fait partie de la politique de grands travaux menée par le gouvernement visant à préserver et à mettre en valeur le patrimoine architectural national ainsi qu'à améliorer les conditions de vie de la population.



AUF : Séminaire sur les professions juridiques



Plus de 200 participants venus de 25 pays participaient aux « Journées Capitant ».

Du 13 au 17 juin 2011, un Congrès international sur les professions juridiques a été organisé au Cambodge et au Vietnam par l'Association Henri Capitant, soutenu par la Maison du Droit Vietnamo-Française, l'Université Royale de Droit et de Sciences Economiques du Cambodge et l'Université d'Economie et de Droit, Université nationale du Vietnam à Hô Chi Minh-ville. L'Agence universitaire de la Francophonie a aussi apporté son soutien à cette manifestation en aidant la participation de juristes lao. Ce congrès constituait l'édition 2011 des « Journées Capitant » qui permettent chaque année à des juristes et universitaires du monde entier de se rencontrer autour d'un thème. Avec 25 nationalités représentées et plus de 200 participants venus de tous les continents, ce congrès a été réellement international, y compris par sa localisation puisqu'il s'est tenu pendant deux jours à Phnom Penh (Cambodge) avant de se poursuivre à Hô Chi Minh-ville (Vietnam). Il a réuni des membres des diverses professions juridiques autour de quatre grands thèmes : le pluralisme des professions juridiques (rapport général italien, Guido Alpa, professeur); les modes d'exercice de la profession de juriste (rapport général français, François-Xavier Mattéoli, avocat, et Bernard Reynis, notaire) ; la responsabilité des professionnels du droit (rapport général libanais, Hadi Slim, professeur) ; la formation du juriste (rapport général vietnamien, Nguyen Ngoc Dienb, professeur).

L'Association Henri Capitant fut fondée en 1935, sous l'autorité de Henri Capitant, professeur à la Faculté de droit de Paris, par un groupe de juristes de différents pays de langue française : Belgique, Luxembourg, Québec, Suisse, etc. Aussi le fut-elle sous le nom d'Association des Juristes de Langue Française. Par la suite, tout en conservant l'emploi de la langue française dans ses réunions, elle s'ouvrit à des juristes de pays non francophones et devint alors l'Association Henri Capitant pour la Culture Juridique Française. Plus tard, pour marquer qu'elle n'est animée par aucun esprit de propagande, elle prit le nom qui reste le sien aujourd'hui: celui d'Association Henri Capitant des Amis de la Culture Juridique Française.

Préparation du 14e Sommet de la Francophonie

Le Comité de pilotage du Sommet de la Francophonie s'est rendu du 13 au 18 juin à Kinshasa (République démocratique du Congo) pour lancer, avec le Comité national d'organisation, les préparatifs du XIVe Sommet de la Francophonie, qui se déroulera en 2012 dans la capitale congolaise.

Conduite par M. Ousmane Paye, Conseiller spécial du Secrétaire général de la Francophonie, la délégation de l'OIF a rencontré le 15 juin 2011, M. Raymond Tshibanda, ministre de la Coopération régionale et internationale, en sa qualité de Coordonnateur du Comité national d'organisation du Sommet.

L'objectif de cette rencontre était de remettre officiellement aux autorités congolaises un document présentant les prérequis techniques et matériels indispensables à l'organisation d'un tel événement sur les plans logistique, événementiel et politique. Ce document contient également des retours d'expérience des précédents organisateurs.

Le comité de pilotage de la Francophonie et le Comité national d'organisation ont tenu plusieurs séances de travail sectorielles abordant les questions du contenu thématique, de la communication, de la logistique d'organisation et du protocole.

Croyance et philosophie immortalisées sur la toile en soie

Hansana Sisane

Les Lao, depuis des lustres, et jusqu'à aujourd'hui, excellent non seulement dans le tissage, la filature et la teinture traditionnelle, qui constituent les savoir-faire des habitants vivant en Asie du Sud-Est, mais aussi la préservation de certaines règles qui s'appliquent de génération en génération.

Voici quelques interdictions dans le travail quotidien :

On ne tisse pas lorsqu'il y a un décès dans le village. Les femmes de certaines ethnies ne tissent pas pendant trois mois de suite lorsque leur chef meurt. La mort constitue une perte importante et une grande tristesse pour elles et pour tout le village. Le travail de tissage et de filature est considéré comme moins important et doit être stoppé immédiatement pendant la période de deuil, aussi longue soit-elle.

Ce travail interdit également pendant les jours où l'on doit observer les préceptes du Bouddha ou les jours néfastes inscrits dans le calendrier lao. Les dates sont calculées en fonction du cycle lunaire. On compte quatre jours de préceptes par lunaison, deux pour la période de lune croissante et deux pendant la lune décroissante. Ces jours-là, il est interdit de tisser, sinon les tisseuses et le village s'exposent à des malheurs. Quant aux hommes, il est interdit de chasser ou de pêcher. Les vieux eux vont à la pagode écouter le sermon et le conseil du Bouddha. Les villageois cueillent des fleurs qu'ils assemblent à des baguettes d'encens pour prier devant leur autel, ils respectent les règlements et les préceptes importants en évitant d'utiliser des mots grossiers et de tuer.



On ne tisse pas lorsqu'il y a un décès dans le village.

Par ailleurs, pendant la teinture à l'indigo, il est interdit aux enfants de se plaindre de l'odeur. Sinon, cela risque de faire tourner la couleur.

Enfin, il est défendu à une femme qui a ses règles menstruelles de teindre ses fils de soie ou de coton avec le cocus lacca, car on croît qu'on ne pourra obtenir du rouge. En sus, cette femme dite impure ne peut pas offrir des fleurs à l'autel.

Ces interdictions constituent une philosophie qui enseigne la patience, la pureté et l'honnêteté.

Au Laos, à l'époque du royaume du Lane Xang, est tombé dans la période de guerre de plusieurs centaines d'années. Des lieux sacrés ont été détruits. Des objets de valeur et patrimoine national ont été volés par les agresseurs. De nombreux Lao ont abandonné leur terre et leur maison pour vivre à l'étranger. Néanmoins, la diaspora lao n'oublie pas sa culture et ses traditions. Actuellement, au moment où le développement, qui touche en particulier l'économie, entre dans le pays, l'influence étrangère, la violence, la délinquance et même la culture occidentale incitent les citadins à abandonner les coutumes. La concurrence économique et le choix des objets modernes entraînent la disparition progressive des traditions et du mode de vie. Quand la culture et la tradition disparaissent, l'esprit et le bon cœur s'évanouissent à leur tour. A la place s'épanouissent l'égoïsme et l'individualisme car les gens perdent peu à peu l'honnêteté, la morale, l'amour et l'entraide prônés par leurs ancêtres. En conséquence, les problèmes de société affluent. Il n'est pas trop tard, car les Lao en témoignent, tout comme les personnes âgées qui vont toujours à la pagode faire des offrandes. Oui, le Laos restera encore longtemps un pays de culture.

Situation 215

l'histoire des jarres en pierre

L'histoire des jarres en pierre demeure aujourd'hui encore un mystère. Les anciens de la région entretiennent de génération en génération, des histoires sur leurs origines, notamment qu'elles étaient des récipients destinés à contenir l'alcool de Khoun Cheuang. Qui était et d'où venait Khoun Cheuang ? Quand furent construits ces récipients et dans quel but ? C'est des questions encore sans réponses aujourd'hui. Une histoire raconte que Khoun Cheauang aurait conquis et gouverné la principauté de Meuang Phouane, région se trouvant dans la province de Xienkhouang. Cette histoire aurait pour origine deux légendes lao. La première raconte que le royaume de Khoun Cheuang était en Thaïlande (Nan Chao). La deuxième (celle de Yonok) dit que Khoun Cheuang, est le premier fils de Khoun Chomtham, prince qui gouvernait la région de Phayao, une région du royaume Yonok. Chaque légende, originaire d'une région différente, a aussi une interprétation différente quant à l'histoire de Khoun Cheuang. Mais la même question se pose : qui a construit les jarres en pierre ? Le plateau de Xiengkhouang est situé non loin de la montagne de Phou Loei, province de Houaphanh, où des restes humains, datés d'environ 40 000 ans, ont été découverts. Ils constituent actuellement l'une des plus anciennes traces des origines de l'homme en Asie du Sud-Est. Ils furent découverts par le chercheur français, E. Saurin, dans la grotte de Phou Loei.

The history of stone jars

The history of the stone jars remains mystery today. The local elders have told stories for many generations that these stone jars were " Cheuang's alcoholic containers". Who was Cheauang? Where did he come from? When were these " alcoholic containers"/stone jars made and for what purpose? There are no clear answers to these questions.

The story of Khoun Cheauang who conquered and ruled the Principality of Meuang Phouane '
(Xienkhouang) region is found in two ancient chronicles. One in Lao chronicle (ancient Lao history), which mentions Khoun Cheuang's Kingdom (Nan Chao). The other is the Yonok Chronicle (Yonok history), which mentions Khoun Cheuang , the first son of Khoun Chomtham, the governor Prince of Phayao Region, an area of the Yonok Kingdom. Each chronicle, however, has a different birthplace and personal history for Khoun Cheuang. Who built the stone jars? The Xiengkhouang plateau is situated not far from the Phou Loei mountain ranges in Houaphanh province, where some ancient human remains of about 40,000 years of age, where discovered. These human remains may be one of the oldest traces of mankind in Southeast Asia. The discovery of human remains in the Phou loei cave, by the French researcher, E Saurin, points to the fact that mankind lived in this area about 40,000 years ago.

Nhang= demeurer= remain, luklap= mystère= mystery, Phouthao phoukè= les anciens= elders, lao= raconter= tell , nithan= l'histoire= story, xén khon= génération= generation, laao= alcool=alcohol, singthi ban ju= recipient= container, sang= fabriquer= build, phouphiang= plateau= plateau, kadouk manout= les restes humains= human remains , tham= la grotte= the cave, kan khonphob= la découverte= discovery, nak khonkhoua= chercheur= researcher . nak vitthagnasat= scientifique= scientist.

Promotion du tourisme pour l'année 2012

Le patrimoine culturel et les ressources naturelles du Laos, valeurs essentielles pour séduire les touristes l'année prochaine.

L'industrie du tourisme au Laos se porte bien et elle est l'un des principaux moteurs de l'économie du pays. Dans la perspective de l'année touristique 2012, le gouvernement entend améliorer ce secteur en aménageant de nouveaux sites, en améliorant les structures en place et en perfectionnant les services et les ressources humaines de ce secteur.



Opinions :

M. Soukkaseum Phothisand, vice-président de l'Autorité nationale du tourisme lao :
« *Les visiteurs étrangers sont très sensibles à notre culture, nos coutumes, nos rites, nos ressources naturelles, notre patrimoine architectural et notre hospitalité légendaire. Ce sont des arguments incontestables pour séduire les touristes. L'industrie du tourisme est en pleine croissance, de 300 000 visiteurs l'année 2000, nous sommes passés à trois millions pour la saison touristique 2009-2010, comprenant une forte proportion de Thaïlandais, pour qui le Laos est une destination commode. Cela dit, le nombre de touristes occidentaux ou européens est également très important et en progression constante. Nous avons tout intérêt à promouvoir le secteur pour accentuer cette tendance, et pour cela les agences de voyages et leurs partenaires (hôtels, resorts, restaurants, guides et autres) ainsi que les médias ont un rôle essentiel à tenir.* »



M^me^ Bounmany Souvannavong , guide et assistante de randonnées et de parcours d'aventure :
« *L'année prochaine sera un nouveau départ pour l'industrie du tourisme. Les visiteurs devraient bénéficier d'un plus grand choix de programmes et d'infrastructures adaptés à leurs désirs. Les projets en cours concernent toutes sortes d'activités, comme l'écotourisme, le tourisme culturel et le tourisme de loisir. Il est important que ces projets impliquent les habitants des régions concernées, que ce soit pour l'entretien des sites, l'accueil des visiteurs ou pour l'emploi du personnel nécéssaire. Le secteur du tourisme devrait également renforcer sa présence sur Internet, qui est un outil incontournable pour présenter nos activités et attirer encore plus de touristes.* »

M. Thephouvong Phachomphone, conseiller en tourisme de la province de Vientiane :
« *Il est important que l'Autorité nationale du tourisme lao prenne des mesures pour promouvoir le secteur. La tenue du Forum du tourisme du Mékong à Champassak a encouragé cette initiative. Je pense que les projets devraient se concentrer autour de l'écotourisme et d'un tourisme responsable,dans le respect des coutumes lao, de la faune et de la flore. Il est essentiel de prendre en compte ces trois aspects pour préserver l'authenticité de notre pays, ce qui fait d'ailleurs son*



attrait, pour nous diriger ainsi vers un tourisme durable. »

M. Charper Renaud, touriste australien :
« *Je suis enchanté de mon séjour, que j'ai d'ailleurs prolongé de quelques jours. En effet, je ne m'attendais pas à découvrir autant de merveilles au Laos ni à disposer d'un aussi grand choix d'activités. Les agences de voyages devraient renforcer leur département publicitaire. Je vois une seule ombre au tableau, le prix du visa. La gratuité du visa pendant la période touristique me semblerait un bon argument promotionnel pour attirer plus de visiteurs en 2012.* »



Kaysi Vangveunkhong



Les ambassadeurs chantent contre la drogue.

Soirée pour lutter contre la drogue

Sonesavanh Souliyaphack et Fanny Potkin

Pour commémorer la 24e Journée mondiale de la lutte contre la drogue, le Comité national pour le contrôle et la supervision de la drogue et l'ONUDC avaient décidé de faire les choses en grand en conviant une pléiade d'artistes lao à venir faire le show au Palais national de la culture.

La soirée, qui se déroula dans la nuit du 24 juin, était placée sous le thème de «Sois intelligent, ne prends pas de drogue » et fut un éblouissement pour les yeux en combinant musique, danse, chanson, une compétition de rock, et même un défilé de mode.

S'adressant un public essentiellement jeune, le président du Comité national pour le contrôle et la supervision de la drogue, M. Soubanh Srithirathet, M. Leik Boonwaat, le représentant de ONUDC au Laos se sont exprimés sur la lutte contre la drogue. Devant des images choc montrant des victimes de la drogue, M. Soubanh Sritthirath a rappelé que les premières victimes de la drogue étaient les jeunes. Ces derniers l'essayent pour s'amuser et sans connaître ses effets et très vite deviennent des toxicomanes. Le Laos, avec une population à majorité jeune, reste donc très vulnérable. M. Leik Boonwaat a acquiescé, en expliquant que l'objectif de la soirée était à la fois d'avertir sur les dangers de la drogue et de redoubler d'efforts pour stopper les trafiquants et aider les victimes.

Le spectacle a débuté avec une interprétation touchante de la chanson « Douang Chai Mè » par la chanteuse Kaysi Vangveunkhong, racontant la douleur d'une mère qui voit son enfant devenir toxicomane. Les étudiants du groupe de poésie Lanexang Heritage Preservation ont ensuite déclamé le poème Sang Sinxay. La soirée a continué avec une dynamique démonstration d'hip-hop par le groupe de danse Lao Bang Fai 3D, puis par un défilé de mode.

Plusieurs des ambassadeurs d'ONUDC (les chanteurs Sak, Tee, May, et Aluna, Miss Laos 2010 Malaythip ainsi que l'étudiante Phonesavanh Inthavong) ont ensuite pris la parole pour entériner le message anti-drogue de la soirée avant de chanter ensemble contre la drogue.

Ensuite, un jeune ex toxicomane a parlé avec franchise des années de misère et tout les problèmes de santé qu'il avait connu sous la drogue et comment il avait réussi à refaire sa vie. Après ce témoignage salutaire et sous les cris du public, les présentateurs ont invité les trois groupes finalistes du grand concours d'ONUDC à monter sur scène. Ils ont tout les trois offert leur vision de ce que devait être l'hymne rock de cette compagne de prévention contre la drogue. Enfin et pendant que le jury du concours délibérait, Tee, May, ainsi que Sak et son groupe Cells ont repris le micro pour offrir à l'auditoire un florilège de leurs plus grands succès. La soirée s'est fini avec un insolite et impressionnant spectacle phosphorescent, concocté par le groupe Lao Bang Fai 3D et Aluna. Évoquant les conséquences de la drogue, leur prestation combinait mime, danse moderne, et hip-hop au son de la voix de la chanteuse. En fin, une compétition de chant a été organisée avec une récompense de 300 dollars pour le vainqueur, généreusement offert par Nam Theun 2 Company Limited et Beerlao.

Cette soirée a pu voir le jour grâce au soutien de la banque Franco-Lao, la société Phu Bia Mining, l'ambassade des États Unis, Beerlao, les exploitations minières Khouvieng, l'Association des journalistes lao, Lao Bang Fai, Nam Theun 2, Indee Records, KPY Entertainment, Modern Music, ainsi que grâce le Bureau du prosécuteur suprême de la République de Corée.

Europcar
Location de Véhicles
Quand vous voulez ... Ou vous voulez
Location avec ou sans chauffeuz
Minibus, SUV, Pick-up, 4x2 et 4x4
En option, assurance exclusive damages correcs
Tranferts domestiques, aeroports et international
Asia Vehicle Rental Co., Ltd.
354-356 Samsenthai Road, Vientiane
Tel: (+856-21) 223867; Fax: (+856-21) 217493
Email: avr@loxinfo.co.th; www.europcarlaos.com

Protégez le Lamvong !

Somphavanh Slramath

La RDP Lao possède un répertoire très varié de danses traditionnelles, très importantes dans l'histoire et la culture du pays.

Le Rénovateur a interviewé M^me^ Nout Phoutavongsa, une experte de danse traditionnelle lao, qui est aussi la chef du département pour la protection de l'art et du spectacle du ministère de l'Information et de la culture ainsi que professeur de danse.

« *Dans les années 40, le Laos n'avait pas d'électricité. Les fêtes traditionnelles étaient donc éclairées au feu de bois. De plus, à l'époque, il n'existait pas d'instruments modernes et la danse se faisait au son du kong et khène. On dansait en grand groupe autour du feu. En 1958 a été créée l'école Natasine (aujourd'hui connue sous le nom d'École nationale de danse et de musique), pour enseigner le lamvong et d'autres danses traditionnelles lao. Les professeurs de l'école Natasine enseignaient à leurs élèves non seulement les mouvements gracieux que requiert le lamvong mais aussi comment s'habiller pour le lamvong. Le lamvong est plus qu'une danse, c'est un emblème de la culture du Laos. Il est donc très important que les habits des danseuses représentent aussi notre culture. En d'autres mots, elles se doivent de porter le sinh et une écharpe et d'avoir les cheveux coiffés en chignon traditionnel. Après tout, c'est cette danse qui est la favorite de toutes les fêtes et autres réceptions traditionnelles et elle est devenue une manière d'accueillir les invités. Dans l'ancien temps, les hommes invitaient les femmes à danser le lamvong avec eux en leur offrant une guirlande de fleurs. Aujourd'hui cette tradition s'est inversée et lors des fêtes du pays, ce sont les femmes qui offrent des guirlandes de fleurs à des invités de haut rang pour les inviter à danser avec elles.*



Pour danser le lamvong les femmes se doivent de porter le sinh et une écharpe et d'avoir les cheveux coiffés en chignon traditionnel.

Mais aujourd'hui, les jeunes insultent notre culture en s'habillant de manière indécente pour danser le lamvong. On voit des filles le dansant en short et en débardeur ! Pour moi, ça ne peut dire qu'une chose: jeunes les Lao commencent à oublier les danses traditionnelles comme le lamvong et s'intéressaient plus aux danses modernes occidentales ! »

Cette opinion est partagée par beaucoup, qui s'indignent contre ce qu'ils jugent est un manque de respect. M^me^ Sèng Douangphachanh, septuagénaire, nous a confié:

« *Je suis contre cette nouvelle mode de s'habiller de manière occidentale pour danser le Lamvong ! Depuis quelque temps, je vois de plus en plus de jeunes filles aux fêtes traditionnelles et aux mariages venir danser en robe courte ou alors en short et en débardeur. Ces filles ressemblent à des prostituées ! Ce sont des tenues impudiques qui ne sont pas du tout convenables pour des événements honorant la culture lao !* »

Croyances des Lao sur les coutumes

Phong Thammavongsa

Les manières d'agir établies par l'usage sont appelées des coutumes. Ces traditions, notamment la formation de vœux, le mariage, les fêtes annuelles, sont encore bien vivaces. Selon les ancêtres, les us et coutumes lao comprennent trois catégories: les coutumes sociales font que tous les enfants doivent montrer de la reconnaissance envers leurs parents, et doivent s'en occuper et les nourrir jusqu'à la fin de leur vie ; de même les élèves doivent respecter leurs maîtres. Les cérémonies traditionnelles notamment le mariage, le baci, la pendaison de crémaillère, au cours desquelles on porte un costume traditionnel. Enfin, la dernière catégorie comprend les habitudes de la vie quotidienne comme les comportements sociaux: la politesse des enfants, le savoir-vivre des adultes ou les discussions préliminaires lors de rencontres.

Une fête du riz est célébrée chaque année dans toutes les pagodes. Le jour et le lieu de la fête sont décidés et annoncés par le chef religieux et le chef du village après la récolte du riz. Lors de sa célébration, des vœux sont formés pour que la prochaine récolte soit abondante et chaque famille de riziculteurs apporte un sac de riz de 12 kg à la pagode ou l'équivalent en argent. Le riz y sera vendu à bas prix et la recette de la vente servira à l'office et à l'entretien du temple. Certaines mœurs sont spécifiques au milieu rural, par exemple les paysans ont l'habitude d'offrir un baci aux buffles, après les travaux des champs pour leur exprimer leurs remerciements et se faire pardonner leur avoir imposé ce pénible travail. Les buffles et les bœufs sont respectés et estimés par les paysans car ils sont indissociables de leurs habitudes de travail, tractage de toutes sortes, labourage et autres activités agricoles. La cérémonie du baci aux buffles s'accompagne d'œufs bouillis, de riz cuit, de bougies et de fleurs et de fils de coton blanc qui seront attachés aux cornes de l'animal. Les boulettes de riz et les œufs seront posés sur sa tête. Parallèlement, un baci dédié au grenier à riz est organisé pour que les esprits le protègent des fléaux naturels comme les rats ou les insectes nuisibles et veillent à ce qu'il ne se vide jamais, pour assurer la subsistance de la famille pendant toutes l'année. Dans ce cas, le baci comporte des fleurs, des bougies, un poulet et une bouteille d'alcool.

Douangta Manokoune, 34 ans de rayonnement de la langue française à travers les médias

Luang Souryavong

Le journaliste Douangta Manokoune a été fait chevalier des Arts et des Lettres par le gouvernement français. La décoration lui a été remise par l'ambassadeur de France en RDP Lao, M. François Sénémaud, le 24 juin au cours d'une cérémonie à la Résidence de France. Cette distinction vient couronner 34 ans d'activités au service des médias et notamment de la langue française qu'il a contribué à faire rayonner à travers la presse, la radio et la télévision.

Homme affable et très simple, presque effacé, mais travailleur infatigable et sérieux, Douangta à toujours joui du respect de ses collègues et de la confiance de ses supérieurs.

Né à Xiengkhouang en 1952 dans une famille d'agriculteurs de l'ethnie Khamou, Douangta a fait ses études à l'Institut de Mazenod, qui était le séminaire catholique de Paksane, ou il a appris le français, puis au Lycée de Vientiane. Immédiatement après l'obtention du Baccalauréat, en 1975, il est recruté par la Radio nationale lao comme journaliste et speaker aux émissions en langue française dont il devient le rédacteur en chef en 1990. « *Ma langue maternelle est le Khamou. J'ai appris à parler le Lao et le Français presqu'en même temps* », confie-t-il. Travailler en français devient tout naturel pour lui et il se fait fort d'y attirer d'autres personnes. Pour cela, il réalise des émissions d'apprentissage du français et est responsable de l'émission « Chansons françaises » en collaboration avec le Centre de langue de Vientiane. L'émission est très populaire parmi les jeunes, même des non francophones.

En 1989-1990, il est à Paris où il effectue un stage



M. François Sénémaud remet les insignes des Arts et des Lettres à M. Douangta Manokoune.

«Journalisme Multimédias» au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ) où il se fait beaucoup d'amis dans la profession. Parallèlement, Douangta continue de se perfectionner en français en obtenant le DELF 1er degré, Unité A1 et A2. Toujours avide de savoir, il participe à un séminaire traitant de l'évolution du journalisme radiophonique organisé à Vientiane par Radio France Internationale. « *On apprend à tout âge et je ne me perfectionnerai jamais assez* », aime-t-il répéter. C'est pourquoi il retournera encore une fois en France pour un perfectionnement en presse écrite, cette fois-ci, à l'ESJ, l'Ecole supérieure de journalisme de Lille où il noue encore des liens d'amitiés avec les professeurs et les journalistes. Il suit aussi une formation sur la gestion radiophonique à l'Institut international de journalisme de Berlin (IIJB) puis une autre formation à Hanoi sur le thème de la Recherche journalistique en français sur les inforoutes, organisé en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international. En 1995, il passe cinq semaines au Canada où il enregistre des émissions d'apprentissage « Français parlé » à Montréal, avec Radio Canada International (RCI). Il a été invité à faire la couverture de la cérémonie marquant la présidence française de l'Union européenne en juillet 2000 à Paris, Strasbourg et Bruxelles, où il se familiarise avec les rouages de ce groupe de nations.

Depuis qu'il est à la retraite, Douangta fait beaucoup de traductions, lao-français et français-lao. Cela ne lui laisse pas beaucoup de temps pour s'occuper de ses six petits enfants. «*Je ne sais pas dire non* », avoue-t-il. Alors, il donne un coup de main, à droite, à gauche. Il aide l'Association des journalistes lao chaque fois que cette dernière organise des formations avec des formateurs venus de France. Il a accompagné des personnalités de la Francophonie en visite au Laos comme M. Boutros-Boutros Ghali et M. Abdou Diouf.

Douangta Manokoune a bien mérité la médaille des Arts et des Lettres, lui qui continue encore à faire rayonner la langue française dans ses activités.







Fleurs et fruits de Dracontomelon.



Feuilles de Dracontomelon.

Dracontomelon

Dracontomelon dao Anacardiaceae

Biba Vilayleck

Sène ta lòm : lao
Takô, ka-kho :thaï
Sâu:vietnamien
Pacific walnut : anglais

Voilà un arbre que l'on connaît mal « sur pied » mais dont les fruits ont une valeur certaine un peu partout dans la zone indo malaise. Il s'agit en effet d'un grand arbre (50m) des forêts denses humides dont les limites sont repoussées toujours plus loin des zones habitées. Ses grandes feuilles sont composées, groupées en bout de chaque rameau ; les folioles sont oblongues, lisses, roses quand elles sont jeunes, d'un beau vert brillant à maturité. Les fleurs sont groupées en panicule en bout de branche à l'axe des folioles ; elles sont en forme de cloche refermée, blanches ou verdâtres avec un léger parfum. Les fruits sont de petites drupes vertes, rondes, pendantes à la façon des mangues qui sont de la même famille ; l'endocarpe ou noyau est formé de cinq compartiments contenant chacun une graine.

C'est son fruit qui induit les noms de cette plante. Le nom scientifique vient du grec *drakôn*, « dragon » et *mêlon*, pomme ; l'épithète *dao*, est le nom de l'arbre aux Philippines sans doute réinterprété en thaï ; en anglais on parle de « noix du Pacifique » ; le nom lao est descriptif avec une certaine exagération : **sène ta lòm**, « cent mille yeux autour » pour dire les cinq cavités autour du noyau.

Ce fruit est comestible mais grignoté surtout par les enfants; les amandes peuvent aussi être mangées après avoir été grillées, nous dit un ami lao. En Papouasie Nouvelle-Guinée les fleurs et les jeunes feuilles sont cuites comme légumes. Le bois est employé pour faire de petits meubles et des huisseries. Aux Philippines l'écorce, les feuilles et les fleurs permettent de préparer des infusions contre la dysenterie.

Si ce fruit n'est pas apprécié, il n'en n'est pas de même pour son noyau qui, en plus d'une valeur gustative a un fort potentiel esthétique et surtout magique. En Chine on compare ce noyau au visage humain et les femmes qui veulent avoir des enfants doivent le tenir dans la main droite les jours impairs et dans la main gauche les jours pairs. Au Laos et en Thaïlande *Dracontomelondao* a une forte valeur symbolique ; en effet, les cinq divisions du noyau sont vues comme la représentation de cinq Bouddha, d'ailleurs à Chieng May on nomme la plante **phra chao haphraong**, titre honorifique royal et divin. Sur les marchés **sène ta lòm** est vendu comme porte-bonheur ; on peut aussi le faire bénir par un bonze pour renforcer ses pouvoirs de protection. Depuis quelques années on trouve aussi des objets décoratifs fabriqués pour les touristes avec ces noyaux.



Les 5 cavités du noyau seraient des représentations de Bouddha; ici la graine a été extraite de l'une d'elles.

Porc sauté à l'aubergine

Manila Vanthanouvong



Préparation et cuisson : une heure

1) Nettoyez et hachez la viande de porc.
2) Placez les aubergines dans un four préchauffé à 220 degrés.
3) Faites cuire les aubergines pendant 10 à 15 minutes en retournant régulièrement.
4) Lavez et triez les feuilles de basilic.
5) Épluchez et hachez l'ail. Réservez.
6) Enlevez la peau des aubergines. Réservez la purée d'aubergine dans un bol.
7) Chauffez une poêle avec trois cuillerées à soupe d'huile.
8) Faites revenir le porc et l'ail avec l'huile de cuisson.
9) Ajoutez à la fin de la cuisson le basilic et l'aubergine en purée.
10) Assaisonnez de sauce soja, de sauce d'huitre, de poivre et de sucre.
11) Mélangez pendant quelques minutes puis servez.

Ingrédients : pour 4 personnes

- 250 g de filet de porc
- 250 g d'aubergine
- 1 bouquet de basilic
- 2 gousses d'ail
- 2 cuillerées à soupe d'huile de cuisson
- 3 cuillerées à soupe de sauce d'huitre
- 2 cuillerées à soupe de sauce de soja
- 1 cuillerée à soupe de sucre
- 1 pincée de poivre



Ancienne ville de Hoi Anh

Sonesavanh Souliyaphack

La vieille ville Hoi Anh, est située au centre du Vietnam et est un splendide témoignage de l'histoire du pays. Ses vieilles maisons et pagodes sont parmi les plus belles du pays et attirent des centaines de touristes. Les rues de la ville sont d'ailleurs bondées et notre groupe a avancé au son de dizaine de klaxons. Nos lecteurs seraient intéressés de savoir que les commerçants du quartier parlaient presque tous thaï en raison de la très grande affluence des touristes thaï dans le pays. Avant de pouvoir visiter la ville, il faut acheter un ticket, qui permet de visiter cinq des 18 lieux de visite. L'un des monuments les plus intéressants est le pont-pagode japonais (Chùa Cầu), un pont couvert construit en 1593 pour relier les quartiers habités par les communautés chinoises et japonaises. Chaque extrémité est gardée par un couple de statues, figurant des chiens d'un côté et des singes de l'autre. De nombreuses maisons sont construites dans un bois noir et très dur, le jaquier. Nous recommandons en particulier d'aller voir la chapelle de la famille Trân, la maison communale de Cam Pho, la maison communale de Minh Huong, et le temple de Quang Cong. La ville comporte aussi une grande variété de musées, comme le musée de céramique, le musée historique et culturel de Hoi Anh ; le musée de culture folklorique ; ainsi que le musée Sa Huynh de la culture.



L'ancien pont japonais.

Histoire de Hoi Anh

Hoi Anh était une ville prospère, située sur les routes maritimes du commerce de la soie. Elle connut une expansion à partir du XV[e] siècle, les riches marchands y installèrent des comptoirs et construisirent de grandes et solides maisons en bois. Suite à l'ensablement de la rivière, l'activité du port a décliné au profit de celui de Da Nang. Il n'est plus fréquenté que par des sampans. Divers styles architecturaux se retrouvent à Hoi Anh : chinois, japonais, français. Huit cent quarante-quatre bâtiments sont répertoriés pour leur intérêt historique et architectural. Certaines toitures sont recouvertes de milliers de tuiles concaves et convexes, de style yin et yang. Ce symbole se retrouve également sur les portes des maisons et protège ainsi ses habitants.



L'ancienne pagode chinoise.



La rivière Hoai.

L'Armée, remporte la Coupe de football M-150

Bouaphanh Vibounsak



Cet événement a été organisé dans le cadre de la lutte contre la drogue.

L'équipe de l'Armée de terre a été la grande gagnante de la coupe de football M-150, lors de laquelle elle a remporté un trophée ainsi que la somme de 30 millions de kips. La finale de la coupe s'est déroulée le 26 juin au stade Chao-Anouvong. L'équipe de l'Armée s'est imposée rapidement et a remporté le match par 3 à 0 contre l'équipe de la Banque nationale. Bien que vaincue, cette dernierse sont néanmoins repartie avec la somme de 15 millions de kips. Cet événement a été organisé dans le cadre de la lutte contre la drogue par la Fédération nationale de football lao et la société ST-Group M-150. Il avait pour but de fédérer autour du ballon rond la jeunesse lao dans un esprit sportif, prônant une vie saine où toute drogue est exclue. De plus, il a servi à promouvoir une meilleure connaissance du football au sein de la jeunesse pour mieux préparer les footballeurs lao aux futures compétitions nationales et internationales. Le tournoi, dont les phases éliminatoires se sont jouées du 7 au 26 juin, a réuni 32 équipes venues s'affronter sur le stade de l'Université nationale du Laos (campus de Dong Dok). Ce n'est pas la première action à caractère sociale de la société ST-Group M150 qui, en plus de la coupe de football M-150, soutient aussi la pratique d'autres disciplines sportives comme l'athlétisme et la boxe. Elle avait notamment soutenu cette dernière discipline lors des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est 2009, qui se sont déroulés à Vientiane, ainsi que le pencak silat.

Luang Prabang s'apprête pour les 9e Jeux nationaux 2011

Bouaphanh Vibounsak

La province de Luang Prabang a prévu un budget de 23 milliards de kip pour préparer les 9e Jeux nationaux du pays. Le Bureau de sports de la province a annoncé toute une série de mesures pour préparer la ville à accueillir les sportifs. Tout d'abord, tous les terrains de sports vont être remis en état et des logements vont être construits pour héberger les sportifs ainsi que les dirigeants de chaque province. Déjà, les terrains de badminton, de pétanque, de basketball, de tir et de tennis ont été terminés. Tous les travaux devraient être finis en novembre 2011. Dans un deuxième temps, la ville a promis d'assurer un dispositif de sécurité pour tous les athlètes et les invités. Enfin, une partie du budget sera utilisée pour décorer la ville aux couleurs des Jeux nationaux. Les 9e Jeux nationaux compteront 25 disciplines : l'athlétisme, la natation, le badminton, la boxe lao, la boxe internationale, la lutte, le cyclisme, le football, le golf, le judo, la pétanque, le kator, le tir, le ping-pong, le taekwondo, le tennis, le volley-ball, le basket-ball, la pirogue, la toupie, l'arbalète, le karaté, le bowling, le pencak silat et le wushu.



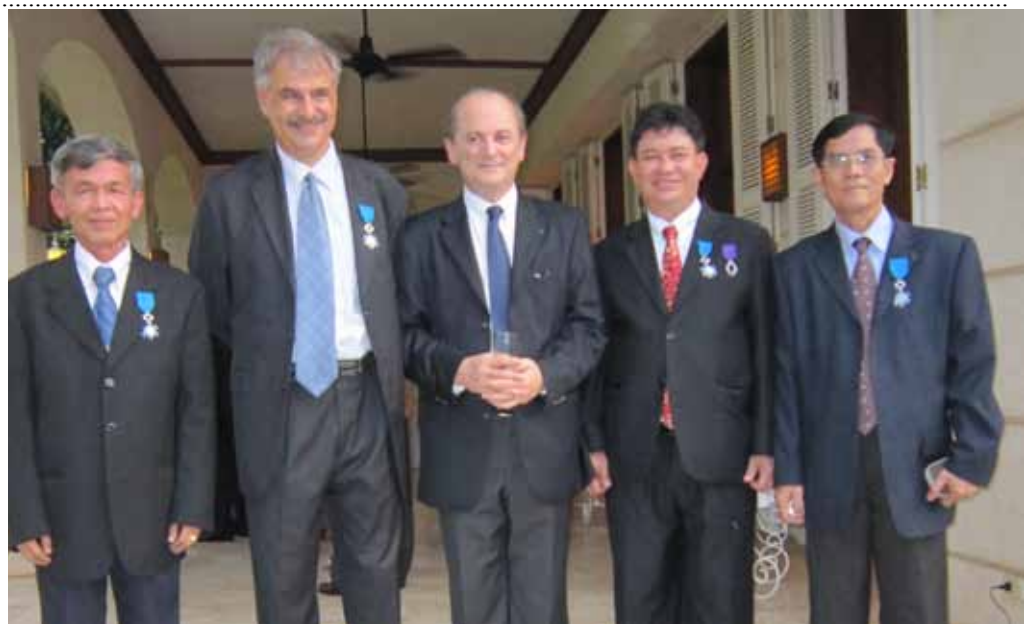
Un dispositif de sécurité sera assuré pour tous les athlètes et les invités.

Histoire des jeux nationaux

La première édition des Jeux nationaux a eu lieu en 1985 à Vientiane. Les participants venaient de cinq provinces et les Jeux ne comptaient qu'une dizaine de disciplines. La deuxième édition eu lieu à Savannakhet, cette fois-ci avec des sportifs venant de sept provinces et 12 disciplines, ou 1376 sportifs. Depuis, les chiffres n'ont cessé de grimper et en 2000 la sixième édition a vu plus de 3210 sportifs venir de 17 provinces différentes, dans 22 disciplines. Depuis l'édition de 2008, les Jeux nationaux comptent 25 disciplines et les participants viennent de tout le pays.

Dans l'objectif

Le 27 juin, l'ambassadeur François Sénémaud a remis les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite au Dr Bounthavy Sisouphanthong, Dr Nao Boutta, M. Bounnheuang Songnavong et M. Guy Apovy.

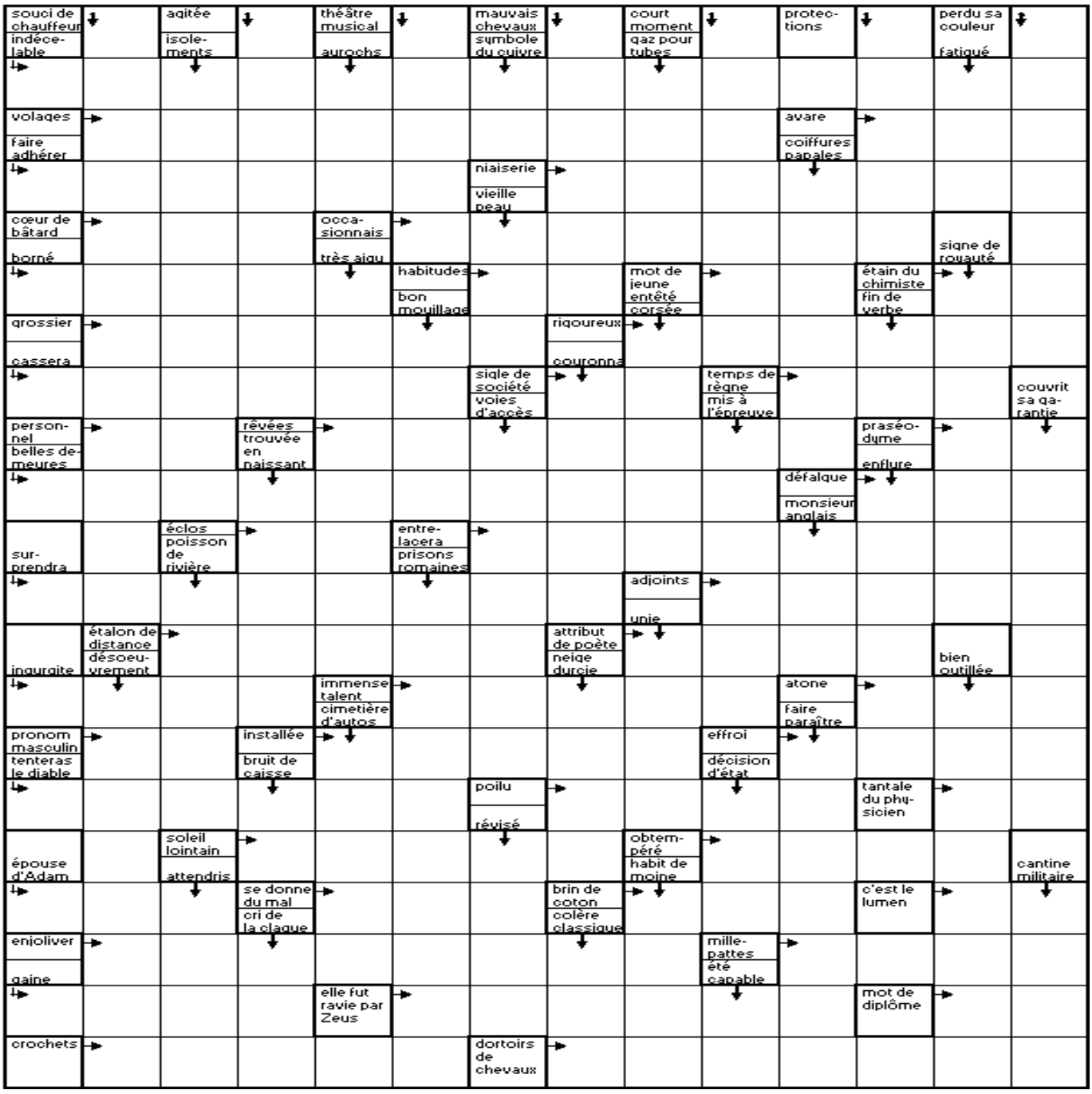




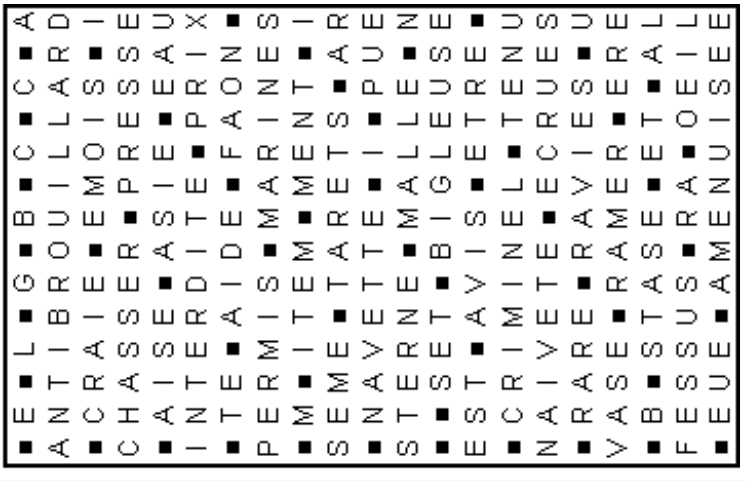
Le 24 juin, l'ambassadeur de France en RDP Lao, M. François Sénémaud, a remis les insignes des Arts et des Lettres à M. Seune Phetsanghane, M. Bounleuane Boupha, M^me^ Kongdeuane Nettavongs, M. Douangta Manokoun, M^me^ Douangmala Phommavong et M. Benoît Heuchene, et les insignes d'Officier des Palmes Académiques à M. Bansa Oupathana, M^me^ Andrée Bilavarn Belmonte, et M. Patrick Baudouin. M, Guillaume Nesspoulos a été fait Chevalier des Palmes Académiques.
Sur la photo, M. Sénémaud pose avec M^me^ Douangmala Phommavong et ses enfants.

A l'occasion de la Journée Internationale de lutte contre l'abus et le trafic illicite des drogues, les autorités de Vientiane ont organisé le 26 juin dernier, au Patouxai, une marche de santé à laquelle ont participé plusieurs centaines de personnes venues du secteur public et privé. La marche a été ouverte par le président du Comité national pour le contrôle et la supervision des drogues, M. Soubanh Srithirath et le représentant de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime, M. Leik Boonwaat. Elle a eu pour itinéraire, la descente de l'avenue du Lane Xang jusqu'au Palais présidentiel pour revenir à son point de départ, le Patouxai.





Mots fléchés
Solution du N. 647



Le proverbe de la semaine

La pillule est amère, dure, à avaler
ເປັນເລື່ອງຂົມຂື່ນ ກືນລົ້ຍາກ

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

L'esprit de l'observateur doit être passif, c'est à dire se taire.

Claude Bernard

Guide

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Vous devriez vous faire une idée plus claire de votre situation financière globale, ainsi, vous saurez précisément ou vous en êtes, et vous pourriez l'améliorer à l'avenir.
Taureau 21 avril - 21 mai
Vous feriez bien de garder vos défenses en place, car une personne proche de vous, pourrait faire un faux pas.
Gémeaux 21 mai - 21 juin
Les choses sont stables, mais vous aurez peu d'énergie pour les tâches ménagères. Faites une pause, et assurez-vous de trouver le temps de profiter de votre espace de vie.
Cancer 22 juin - 22 juillet
Si vous ressentez une baisse de régime, elle est due en partie à des énergies planétaires, mais également au fait que vous refusez de voir certaines vérités. Alors ouvrez les yeux et réagissez, votre moral en sera reboosté positivement.
Lion 23 juillet - 22 août
Avec Vénus dans votre huitième maison solaire, vous pouvez prendre plaisir à négocier, à faire des affaires ou à spéculer, ce qui peut être avantageux pour vos finances.
Vierge 23 août - 22 septembre
Cette semaine vous prendrez conscience que les crises sont parfois nécessaires, car elles permettent de prendre du recul et de mieux apprécier les choses simples.
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Une semaine qui peut vous faire entrevoir la métamorphose nécessaire pour sortir de la crise actuelle. Evidemment, il est impératif de se remettre en question.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Grâce à la planète Neptune, vous devenez beaucoup plus sensible à la musique, à l'art, à la poésie. Si vous faites preuve de vigilance et que vous gardez les pieds sur terre, vous nagerez dans le bonheur !
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Si vos relations amicales semblent prendre une tournure déraisonnable, alors il est temps de mettre un frein à certaines exigences. Ne cherchez plus à plaire à tout le monde au détriment de votre propre bonheur !
Capricorne 21décembre - 19 janvier
Après une récente période difficile, vous avez, maintenant, retenu la leçon et vos idées d'avenir sont plus claires.
Verseau 20 janvier - 18 février
Vous devriez passer plus de temps avec ceux que vous aimez, et vous assurer que certaines personnes respectent votre espace et vos souhaits.
Poisson 19 février - 20 mars
Votre vie amoureuse semble trouver un bon équilibre. Pourquoi ne pas improviser une soirée romantique, ou une petite escapade ?

Ciné Institut français



« Je crois que je l'aime »
Réalisé par *Pierre Jolivet (2006)*
Avec Vincent Lindon, Sandrine Bonnaire…
Sujet : Lucas, un riche industriel de 43 ans, célibataire, sort tout juste d'un terrible chagrin d'amour. Il rencontre alors Elsa, une jolie céramiste réputée de 38 ans à qui il a commandé une fresque pour décorer le hall de son entreprise. Irrésistiblement attiré par la jeune femme, Lucas va tenter de la conquérir …
Samedi 9 juillet à 19 h
« Zim and Co » *de Pierre Jolive*t, **mardi 5 juillet à 19 h.**

MUSÉES
Le musée du Vat Sisaket



Situé en face du musée Ho Prakèo rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIXè et fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket, initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
  Tous les samedis à 14h
  (FM1- 103.7)
- **Informations**

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

- **RFI**

- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h.
  En anglais : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales
  Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

« Le premier venu »
Réalisation : Jacques Doillon (2007)
Distribution : Clémentine Beaugrand , Gérald Thomassin , Guillaume Saurrel, Gwendoline Godquin, Jany Garachana , François Damiens ...
Sujet : La vingtaine, Camille cherche à apporter un souffle nouveau à sa vie, qu'elle considère comme insuffisante et manquant d'intensité. Elle décide de donner son amour... au « premier venu ».



Mardi 5 juillet à 20 h 00.



MONUMENT TOYS

Toutes les grandes marques
Jouets d'origine MATTEL, BANDAI, LEGO ...

Des jouets pédagogiques pour tous les âges
Bois (PlanToys, Voila) Educatif : Fisher Price

LEGO
Disney · PIXAR TOY STORY 3
BEN 10
Fisher-Price

Barbie, Ben 10, Hot Wheels et bien d'autres !



Horaires
Lun-Sam 9h à 20h
Dimanche 9H à 18h
Setthathirath Road
en face du Wat Simuang
Tel: (021) 252 100

Librairie Francophone

Monument Books

Tout sur le Laos : plus de 150 titres, raretés et nouveautés





Cartes
Guides
Beaux livres
Magazines
Journaux
Romans
Livres pour enfants
Livres en lao

Ouvert tous les jours !
Lun-Sam : 9H-20H
Dim : 9H-18H





Vientiane
Ban Mixay
Nokeokumman Road
(021) 243 708

Luang Prabang
Ban Wat Nong
2 Thou Gnai Thao Rd
(071) 254 954

Paksé
Centre-ville +
Aéroport
(031) 214 219

Passez des vacances inoubliables avec Exotissimo ...



... Hoi An, voyage au Vietnam
Offrez- vous un mélange de culture et de détente à un prix fabuleux

EXOTISSIMO TRAVEL
Vietnam - Thailand - Cambodia - Laos - Myanmar - Indonesia

Exotissimo Travel Laos
44 Pangkham Street
Vientiane, Lao PDR
(856)21 241 861-2

www.exotissimo.com
alexia@exotissimo.com

Perfection is never easy

(But after more than 160 years you get the hang of it)



That calls for a Carlsberg